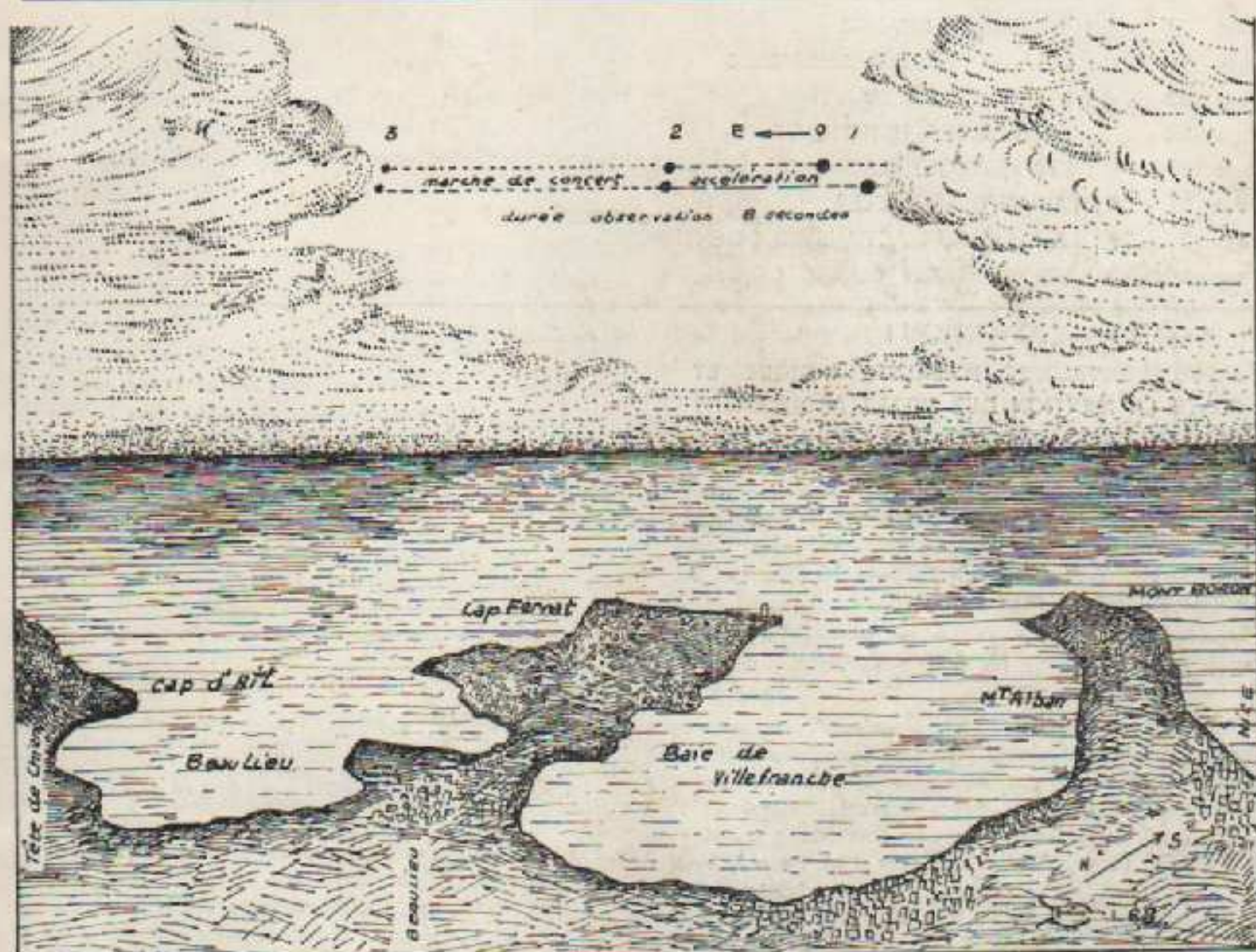


LUMIÈRES DANS LA NUIT

M. O. C. — CONTACT LECTEURS



Nice. Sur le chemin du Vinaigrier, 3 septembre 1967, à 18 h. 28, d'après le croquis de M. J.-C. Dufour.

LES OBSERVATIONS DE NOS LECTEURS

pages 3 à 21

DES FAITS INSOLITES

pages 23 et 24

DES RÉCITS PASSIONNANTS

pages 25 et 26

LUMIÈRES DANS LA NUIT - Fondateur : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

VOICI LE CONTENU DE CE NUMÉRO :

Pages 3 à 5 :	PRESENTATION ET INTRODUCTION
Pages 5 à 21 :	LES OBSERVATIONS DE NOS LECTEURS
Pages 23 à 24 :	DES FAITS INSOLITES
Pages 26 à 27 :	DEUX RECITS COMPLETS
Pages 31 à 32 :	L'OBSERVATION DU NORD-SOUDAN
QUELQUES ARTICLES	
Page 12 :	BANQUE D'ECHANGE
Page 18 :	COLLABORATEURS BENEVOLES
Page 22 :	L'AUBERGE DU SOUVENIR
Page 22 :	APPEL AUX SCIENTIFIQUES
Page 27 :	LES IRREDUCTIBLES
Page 27 - 28 :	LA VIE DES CERCLES
Page 28 - 29 :	LA LUNE AUX ACTUALITES SCIENTIFIQUES
Page 30 :	POURQUOI UN CERCLE L.D.L.N.

ATTENTION !

SEULE L'ENVELOPPE D'ADRESSE INDIQUE ET PORTE LA MENTION QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE, ACCOMPAGNE D'UNE FLECHE ROUGE VISIBLE

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE) DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNEE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

ABONNEMENTS

« Lumières dans la Nuit » est une revue mensuelle qui comporte plusieurs sortes d'abonnements. Un mois sur deux paraissent ensemble 2 numéros distincts (Février, Avril, Juin, Août, Octobre, Décembre) l'un consacré exclusivement aux « Mystérieux Objets Célestes » et problèmes connexes (24 pages), l'autre traitant de diverses questions importantes telles que : Respect des Lois de la Vie, alimentation rationnelle, étude des prophéties, étude de l'insolite, spiritualité, etc. (8 pages).

Il y a ainsi les 2 formules d'abonnements :

- 1) FORMULE A (qui concerne les deux numéros) paraissant ensemble tous les 2 mois (« M. O. C. et sujets divers »).

ABONNEMENT ANNUEL : ordinaire : 24 F - De soutien : 30 F.

ABONNEMENT SIX MOIS : ordinaire : 12 F - de soutien : 15 F.

- 2) FORMULE B (qui ne concerne que le N° consacré aux « Mystérieux Objets Célestes ») paraissant tous les 2 mois.

ABONNEMENT ANNUEL : ordinaire : 18 F - de soutien : 22 F.

ABONNEMENT SIX MOIS : ordinaire : 9 F - de soutien : 11 F.

En outre, un mois sur deux également (Janvier, Mars, Mai, Juillet, Novembre — sauf en Septembre) paraît un numéro consacré entièrement aux « M. O. C. » dont le sous-titre est : « M. O. C. — CONTACT LECTEURS » ; il constitue un lien puissant avec nos lecteurs, en faisant une très large place à leurs questions, leurs observations célestes, leurs idées, la vie des Cercles L. D. L. N., etc. Il comporte 16 pages au tarif ci-dessous :

- 3) ABONNEMENT ANNUEL SUPPLEMENTAIRE CONCERNANT le N° « M. O. C. — CONTACT LECTEURS » : ordinaire : 10 F — de soutien : 12 F. ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH « Les Pins » 43 - LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire), CCP : 27-24-26 LYON.

Lumières dans la Nuit grandit

Lumières dans Nuit prend de l'extension

Lumières dans la Nuit étouffait dans son ancien cadre

Nous n'avons pas été sans remarquer tous non sans fierté, cette carte de France, si parlante, où, dans son numéro 92, L. D. L. N. nous présente ses activités. Toute fraîche sortie des presses elle n'est déjà plus à jour, et chaque mois apporte son contingent de bonnes volontés.

Les abonnés, les cercles, les enquêteurs, les postes de détection chaque jour deviennent plus nombreux et des mesures s'imposaient pour qu'un contact étroit puissent être gardé. Ce n'est plus un essaim, c'est devenu une ruche !

C'est un véritable tour de force qu'a ainsi réalisé notre ami commun Mr VEILLITH, par un travail harassant, et comme le disait si bien M. Tarade dans L.D.L.N. 91, il a droit de la part de nous tous à un grand coup de chapeau.

Son secret, en plus des veilles pénibles qui empiétaient sur son repos, est tout entier contenu dans sa simplicité, sa gentillesse, son inépuisable bonté, son geste désintéressé volant au devant des désirs. En plus du succès mérité, cela lui vaut aussi des amitiés sincères. Merci, Mr VEILLITH, du fond du cœur !

Mais la volonté humaine et le désir de faire face ont des limites, et après avoir lutté jusqu'à épuisement de ses forces, dans le cadre qu'il s'était donné, notre ami n'arrivait plus à lutter contre le flot montant de ses nombreux correspondants.

Quelques-uns peut-être, comme nous, ont pu voir ces monceaux de lettres qui s'accumulaient sur sa table et que, impuissants, nous contemplions. Que d'idées, que de récits que d'observations n'auraient pas vu le jour faute de temps pour enquêter, faute de place pour les insérer. Que de lecteurs aussi, mal informés de la situation, se sont

peut-être rebutés et ont cessé d'écrire, faute d'avoir reçu une réponse à temps !

Une solution s'imposait d'urgence, et c'est ainsi que l'idée de *CONTACT*, nouveau bimestriel, est apparue comme salvatrice. Il répondait à un quadruple but : écouler toutes les informations, donner satisfaction à de nombreux abonnés en comblant le vide de 2 mois entre 2 numéros de L.D.L.N., resserrer le contact entre les abonnés L.D.L.N., et enfin, chose appréciable, permettre à Mr VEILLITH d'être soulagé d'une partie de son fardeau.

Un très long et très abondant échange de correspondance nous avait appris à mieux nous connaître et à nous apprécier, et Mr VEILLITH nous a fait le très grand honneur de nous proposer la charge de *CONTACT*. En le remerciant de la très haute marque de confiance qu'il nous a ainsi manifestée, nous avons accepté sans réserve ce périlleux devoir.

Nous vous demanderons toute votre indulgence pour les maladresses inévitables d'un débutant dans ces fonctions nouvelles. Avant toute chose, avant de nous juger, pensez que nous y mettons tout notre cœur et que nous n'avons qu'un seul désir, rendre service à tous et à la cause qui nous est chère.

Nous n'avons aucune illusion, notre ami est irremplaçable. La seule consolation que nous puissions avoir, c'est de l'aider à porter un fardeau qui était devenu trop lourd pour lui.

Si vous le voulez bien donc, aidez-nous, et tous ensemble plantons ce *nouveau jalon*, prix du succès de L. D. L. N., et prometteur d'un avenir lumineux pour *LUMIERES DANS LA NUIT*.

F. LAGARDE.

Faïlles

Nous pensons en toute logique, à tort ou à raison, que chaque fois qu'un M. O. C. est visible, c'est qu'il vient de travailler, qu'il travaille, ou qu'il va travailler, sauf peut-être à très haute altitude, et encore nous n'en sommes pas tellement certain en pensant à celui de la foire de Metz, immobile à 10.000 mètres d'altitude, pendant plusieurs heures, au-dessus de la ville, elle-même située sur une faille de 110 km de long !

Les engins se déplaçant d'un point à un autre, il va de soi que sur le parcours, au lieu même de l'observation, il n'y aura pas toujours une faille. Son absence, soit qu'elle

n'existe pas réellement, soit que les géologues ne l'aient pas décelée ne constitue donc pas une preuve qu'elle n'intéresse pas les M. O. C.

Quoi qu'il en soit les failles ne seront pas indiquées au-delà de 10 km du point d'observation. Si l'objet est repéré sur un lieu bien déterminé différent du lieu d'observation, c'est la faille de ce lieu qui sera indiquée.

Vous trouverez par ailleurs, pour ceux que la question intéresse, les indications nécessaires pour l'achat éventuel de cartes géologiques. (Voir L. D. L. N. N° 92).

Propos utiles ou inutiles

Nous utilisons personnellement un classeur à feuilles écolier pour classer les observations de M. O. C. En tête nous y avons placé une pictographie que nous avons copiée sur A. Michel. Nous l'avons trouvée très pratique pour décrire sans phrase par une image la forme et les divers mouvements de M. O. C. Nous l'avons enrichie pour indiquer de plus si le M. O. C. s'est posé sur rail, sur route, a suivi une auto, a été photographié, a déclenché le détecteur..., etc..., etc...

Le classement a été fait par département, plus pratique pour la localisation sur carte. Chaque feuillet porte donc en haut et à droite le N° minéralogique du département dans l'ordre, c'est commode et rapide pour noter une observation. En haut à droite, le nom du département.

L'inscription est faite à l'aide du « dictionnaire des communes ». Elle comporte donc le chef-lieu d'arrondissement, le chef-lieu de canton et toutes indications pour retrouver facilement la commune sur la carte.

Nous ajoutons le lieu d'observation, la date, l'heure et les détails indispensables en plus du pictogramme. Enfin, en marge, le document, N° ou page d'où l'observation a été tirée.

Cela demande 2 ou 3 lignes pas plus.
**AVEZ-VOUS D'AUTRES IDEES POUR
AUTRE CHOSE ?**

Dictionnaire des Communes. Editions Berger-Levrault, 5, rue Auguste-Comte, Paris (VI^e).

Edition 1968. 940 pages 13 1/2 x 24.
Prix : 50 F.

Matière brute

Devant les très nombreuses observations qui nous étaient relatées, des scrupules sont venus nous assaillir. Sûr de l'honnêteté morale de tous nos correspondants, nous ne nous sommes pas senti le droit de porter un jugement hâtif sur tel ou tel récit d'observations.

Vous trouverez donc, ci-dessous, toutes les observations, telles qu'elles nous ont été rapportées. Un peu abrégées pour ne pas vous lasser, mais en utilisant les termes exacts qui ont été employés, n'hésitant pas à y faire figurer toutes les nuances qui ont souvent tant d'importance.

Le jugement, ce sera vous-même qui le porterez ; le fait vous est livré net, sans fioritures, à l'état

brut. A peine avons-nous fait une distinction pour les objets mal observés qu'il fallait mettre aussi, car aucun de nous n'ignore qu'ils peuvent donner lieu à des recoupements utiles.

Vous ne manquerez pas de faire certains rapprochements ; à nous-même ils nous ont sauté aux yeux, mais nous ne voulons pas, volontairement, faire aujourd'hui des commentaires. Ce journal est le vôtre avant tout, et non le nôtre ; il vous appartient, ce sera là l'esprit qui nous guidera sans cesse, et nous vous laissons le soin et le plaisir de faire vous-même vos déductions et de nous en faire part.

Nous en ferons seulement la synthèse, car il faut bien qu'il y ait un chef d'orchestre, et le résultat en sera publié au prochain « Contact ».

Pour que vos efforts ne se dispersent pas, et sans que cela soit une obligation, nous étudierons spécialement avec les conséquences qui en découlent : 06-Monaco 10 Juillet 1967, 62-Lille 24 avril 1967 à 17 h., 01-Pont-d'Ain Sept. 67, Suisse Col de la Faucille Juillet 1967, Wilmington U. S. A.

Voilà donc 5 cas soumis à votre sagacité et nous ferons notre possible pour diffuser la plus largement les meilleures réponses et nous ne manquerons pas de donner notre avis personnel.

Nous ouvrirons à cet effet une rubrique : **TRIBUNE LIBRE.**

L'avis des cercles **LUMIERES DANS LA NUIT** est tout spécialement sollicité.

Toute correspondance, sauf si nous vous écrivons personnellement, devra être adressée à M. R. VEILLITH, 43 Le Chambon-sur-Lignon.

Ceci afin d'éviter de faire double emploi avec les informations de « **MOC LDLN** » d'une part, et d'autre part pour tenir Mr VEILLITH au courant des correspondances échangées.

Indiquez la destination **CONTACT** dans vos lettres.

Nous précisons, et vous vous en doutez, que nous tenons personnellement à ce que Mr VEILLITH ait toujours la possibilité de lire, toute la correspondance que vous aurez la gentillesse de nous adresser, car il est nécessaire que les 2 revues travaillent de concert, pour nous permettre de vous renseigner plus vite et plus complètement.

Petit lexique

Pour vous faciliter les recherches sur carte, nous avons introduit un certain nombre de nouveautés dans la présentation des observations :

La base en est le Dictionnaire des Communes.

1° Groupage des observations par département.

2° Présentation dans l'ordre minéralogique.

3° Indication du chef-lieu d'arrondissement (ar).

4° Indication du chef-lieu de canton (c).

5° Le lieu où l'observation a été faite.

Enfin comme d'habitude, la date, et l'heure aussi précises que nous les aurons reçues.

Autres nouveautés :

1° Le phénomène des failles nous fait un devoir d'indiquer avec les moyens que nous possédons, la distance des failles géologiques n'excédant pas 10 km du lieu d'observation. Ce sera la lettre (F). Nous

attirons l'attention de ceux qui s'intéressent de près à la question, que ne possédant pas l'ensemble des cartes détaillées du territoire, les renseignements fournis peuvent pêcher par défaut. Nous recevrons avec empressement tous rectificatifs à ce sujet.

Enfin :

Toujours pour faciliter le pointage, les faits précis et les observations plus confuses resteront groupés par département. Les faits précis : en caractères ordinaires ; les faits plus confus : en caractères italiques, c'est-à-dire plus fins.

Pour terminer :

Chaque fois que cela sera possible, le croquis qui nous aura été fourni sera inséré, immédiatement après le texte.

Nous espérons que ces nouveautés vous donneront satisfaction.

De nos amis, abonnés et collaborateurs, nos informations

01. AIN (ar) Bourg-en-Bresse PONT-D'AIN
Septembre 1967 F. 5 km S.E.

Pendant trois heures un engin dirigeait les lumières de ses deux phares, çà et là. Se reporter au récit complet.

(Communiqué par Mr Lovato M.)

04. ALPES-BASSES ar. Forcalquier MANOSQUE
31 juillet 1967. 20 h. 35 F. 10 km S. E.

Point brillant, plus brillant que Vénus, se déplaçait de l'Ouest N. O. vers l'Est S. E.

(Communiqué par M. Lombard.)

06. ALPES-MARITIMES NICE
3 Septembre 1967. 18 h. 30. F. Oui.

Sur le chemin du Vinaigrier d'où la vue s'étend d'une façon extraordinaire du Cap d'Antibes au Cap d'Ail, le témoin remarqua soudain « deux objets noirs et punctiformes », ils jaillissaient d'une masse nuageuse, à 25 degrés environ d'élévation Sud, au-dessus du Mont Boron, et se dirigeaient vers l'Est (Voir le dessin explicatif. Cette apparition se produisit à environ 10 km. de la côte. L'un des objets était semblait-il à une altitude supérieure à l'autre. Ce dernier qui était en retrait a rattrapé l'autre par une brusque accélération de sa marche. Puis les 2 objets, marchant de concert, ont disparu dans une masse nuageuse barrant l'horizon NE à SE. Le témoin, connu on ne

peut mieux de moi et qui ne s'occupe absolument pas de M. O. C., a éliminé la possibilité d'oiseaux (distance 10 km) et celle d'avion (forme vraiment sphérique).

(Communiqué par J.-C. DUFOUR).

L'interprétation du croquis de J.C. DUFOUR figure en 1ère page.

13. BOUCHES-DU-RHONE MARSEILLE

30 Novembre 1967, 18 h. 30 F. Oui.

J'ai vu arriver au-dessus de l'immeuble voisin une grande lumière blanche intermittente donnant l'impression d'un cône lumineux. L'objet s'est arrêté dans mon champ de vision complètement immobile. Il dégageait une lumière telle, dans cette nuit noire à plafond assez bas, qu'affolée j'ai pensé : mais c'est la Lune que je vois ! Quelques secondes plus tard j'appelais mon fils 12 ans, et ma fille 18 ans, et tous les trois, nous vîmes, muets, l'objet rigoureusement immobile dans le ciel. Puis il m'a semblé que la lumière augmentait d'intensité, et le cône, tourné à ce moment en sens inverse de sa venue, repartit de la même façon en quelques secondes, le tout dans un silence total.

Extraordinaire n'est-ce pas ?

(Communiqué par Mme A. PIEROBON).

— d° — ar. Aix-en-Provence c de c Trets CHATEAUNEUF LE ROUGE

24 Juillet 1967 à 21 h. 20 et 10-9-67 à 20 h. 10.
F. 6 km au s.

1° Observé, une dizaine de secondes, une « étoile » grosseur 3^{me} magnitude, qui apparut au milieu du ciel en vision intermittente 4 fois de suite pour se perdre au Sud.

2° Observé point brillant 3^{me} magnitude. Eclat changeant, prenant une couleur orangée, et traçant une série de doubles W en direction N.E.

(Communiqués par Mme ROCLEY).

Notre collaboratrice, qui habite au Mas de Cocagne, à 10 minutes d'Aix, serait heureuse d'avoir des contacts avec des abonnés de *LUMIERES DANS LA NUIT*, habitants d'Aix ou des environs. (Mas de Cocagne à Chateaufort le Rouge).

— d° — ar et c. Arles SALINS DE GIRAUD.

8 Novembre 1967, 19 h. 35 à 19 h. 40 F. non

Vu très grosse « étoile » 3 fois grosseur de Vénus. Très brillante, rayonnante d'un éclat très vif et immobile. Au bout d'une minute,

cette « étoile », jamais vue, s'est mise en marche direction Nord, en zigzagant, sans bruit, sans changer d'éclat, ni de couleur.

(Communiqué par Mr VINZANI).

17. CHARENTES-MARITIMES

LA ROCHELLE

30 Juin 1967, de 23 h. à 23 h. 15 F. oui.

D'une apparence très brillante « comme une étoile », d'un volume comparable à Vénus l'objet semblait venir du S. O. pour se diriger vers le S. E. Il passait « d'une étoile à l'autre » en zigzagant continuellement. C'est cette trajectoire mouvementée qui attira l'attention.

(Communiqué par Mr CHAGNOUX).

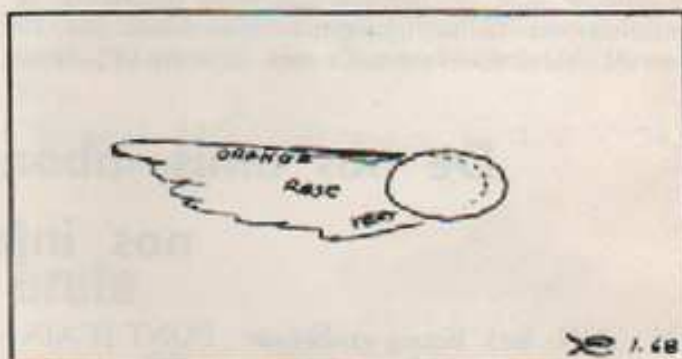
19. CORREZE

TULLE

17 Mars 1967, 20 h. 20 F. oui.

Masse lumineuse ovale, avec une queue multicolore, 2 fois plus longue que l'objet dans sa partie supérieure, mais égale à l'objet dans sa partie inférieure. La largeur de la « queue » était égale à 2 fois l'objet. Sa couleur variait, du haut vers le bas, de l'orange au vert en passant par le rose ; direction N.E. E - 50°.

(Communiqué par Mr ERAUD).



Dans le ciel de Tulle, d'après croquis du témoin.

21. COTE-D'OR ar Dijon c. Dijon-Nord

TALANT

16 Septembre 1967, 22 h. 10. F. à 4 km S. O.

Vu entre Talant et Fontaines-lès-Dijon, basse au-dessus de l'horizon, une sphère rougeâtre immobile, 4 fois plus grosse que Mars à l'œil nu. Un léger brouillard l'a entourée, après dissipation du brouillard elle avait disparue.

(Communiqué par Mr. M. COULON).

23 CREUSE ar. Aubusson

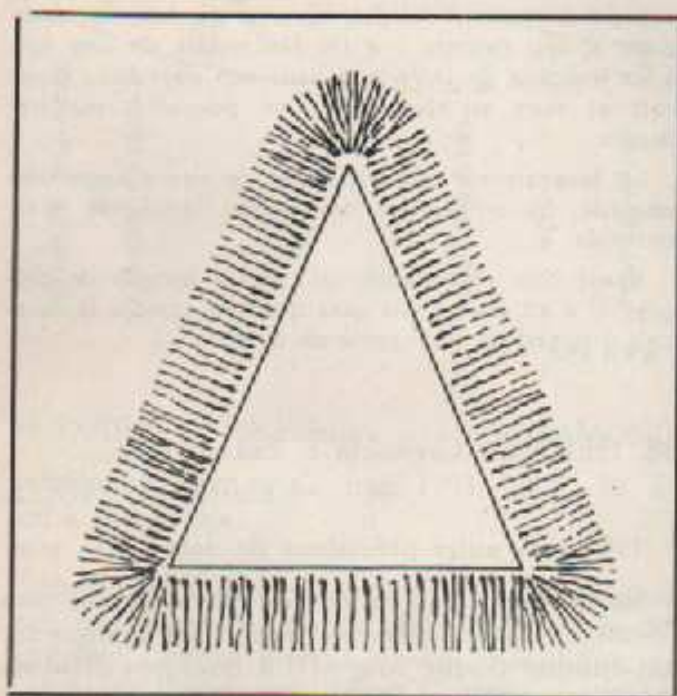
CROCQ.

28 avril 1967 4 H a, observations entre 18 h.
et 22 h. F. 10 km à 0.

De très nombreuses personnes ont observé le mystérieux engin lumineux. A l'œil on ne pouvait pas observer sa forme car il rayonnait comme une étoile. C'est Mr R. J. qui a pu l'étudier avec une lunette d'approche. Il avait l'apparence d'un triangle isocèle dont la base représentait 0.8 fois la longueur des autres côtés. Il était entouré d'un halo bleuté d'une largeur égale au quart de la base du triangle. Il paraissait immobile au-dessus du Château de Crocq, au Nord du village, à environ 45° par rapport à l'horizontale. L'auréole bleutée a disparu vers 20 heures. A 20 h. 30 il parut prendre de l'altitude et une direction N. E., à 21 h. 45 il se confondait avec les étoiles, à 22 h. on le voyait plus.

(Communiqué par Mr ERAUD).

Splendide reportage, magnifique de précision et de concision. A rapprocher de celui du « triangle à boules », de Lille. Les proportions indiquées sont semblables.



Crocq, 28 avril 1967, entre 18 heures et 22 heures.
Le triangle, d'après description.

CONTACT se met à votre disposition pour rapprocher les mêmes idéaux. Vous qui cherchez un alter-égo pour former un cercle ou faire des observations ensemble, pendant les week-ends, les congés, les vacances, écrivez-nous, nous établirons les contacts en donnant votre adresse.

25 DOUBS ar Montbéliard. c. Hérimoncourt.
VILLARS-lès-BLAMONT.

16 août 1967, soirée F oui.

Au cours d'un orage violent et spectaculaire, la lumière s'est éteinte partout. Je vis une « tache rouge » dans le cimetière ou juste à côté. Elle s'est éteinte au bout de 5 minutes. On voyait aussi de temps en temps une lueur blanche de courte durée.

(Communiqué par Mr PERLET).

26. DROME ar. Die, c Crest Nord EURRE.
7 octobre 1954, 19 heures F. non.

A 300 m. en face de nous, sur une colline boisée, surgit un « appareil » paraissant éclairé d'une lumière rouge clair. Il était de forme ovoïde, de la grandeur apparente d'un demi-mui: (1 m. 50 à 1 m. 80 de diamètre) le double en longueur se terminant un peu flou. Il se déplaçait à grande vitesse du N au S sans aucun bruit.

(Communiqué par Mr DELHOMME A.)

Voir dessin page 8

31. GARONNE HAUTE TOULOUSE
Confirmation du phénomène lumineux de la Côte Pavée, par Mme Gabarre.

33. GIRONDE BORDEAUX
4 octobre 1967, 20 h. 30 F. non.

J'aperçois au Sud-Est, à 35 degrés au-dessus l'horizon, une grosse « étoile » plus brillante que Vega. Connaissant bien la position des étoiles, celle-ci ne correspondait à rien de connu. La chose était immobile, son éclat me surprit. Au bout de 2 minutes il disparut sur place.

(Communiqué par Mr ROQUEFERE).

— d° — BORDEAUX
17 décembre 1967, 15 h. 15 F non

Mon fils a vu une boule rougeâtre, trajectoire horizontale, Nord-Est, laissant derrière elle une traînée blanche. Cette boule a disparu brusquement sans laisser de trace.

(Communiqué par Mme ESPONA).

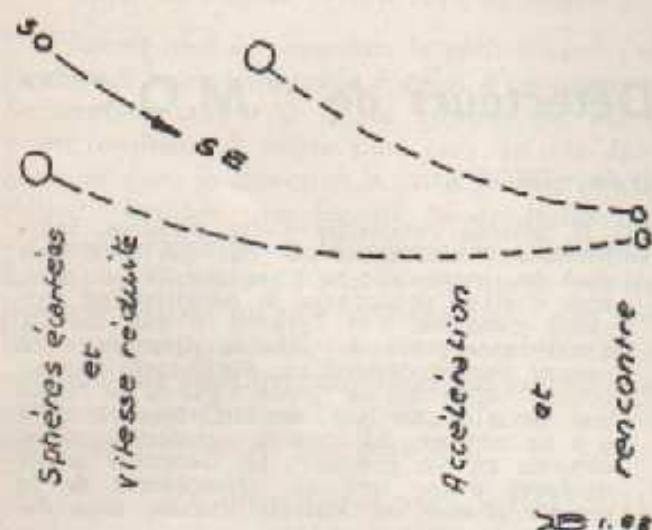
NOUVEL ABONNEMENT, INFORMATION NOUVELLE, FAITES CONNAITRE LDLN.

38. ISERE ar. Vienne c. St-Symphorien-d'Ozon.
CORBAS.

23, 24 ou 25 Sept. 1966, 2 heures. F. non.

Venant de terminer une ronde dans le parking aux voitures, nous vîmes, mes camarades et moi, une grosse boule blanche qui se déplaçait très lentement de l'Ouest au Sud. Je pris tout de suite cette boule brillante pour un ballon-sonde. Le comportement de cet objet pouvait le laisser supposer : vitesse réduite puis arrêt 1 ou 2 secondes puis départ un peu en zigzag. L'objet ayant terminé le trajet visible pour moi, deux camarades nous montrèrent 2 autres boules venant du Sud-Est, grosses comme une assiette à dessert, parfaitement sphériques, volant à la vitesse d'un avion, éloignées l'une de l'autre de 1 km., puis brusquement en passant à la verticale de notre terrain, il y eut une accélération formidable et sans aucun bruit disparurent à l'Ouest.

(Communiqué par M. CHARTOIRE).



42 LOIRE ar. St-Etienne ST-CHAMOND

Début Juillet ou fin Juin 1954, 20 h. 30. F. oui à St-Etienne.

Habitant St-Chamond, Mr X..., technicien, voit un disque elliptique en direction de St-Etienne, couleur orangée, reflet métallique, se balançant légèrement, filant à vitesse modérée.

(Communiqué par Mr ERAUD).

— d° — ar. Montbrison c. St-Galmier
VEAUCHE.

30 Juillet 1967, à 20 h. 57 F 7 km S. E.

Objet assez semblable à celui du 17 juillet dernier, celui-ci présentait une queue divisée en 2 traînées parallèles. Trajectoire légèrement Sud-Est-Nord-Ouest.

(Communiqué par Mr PASTEUR).

42 LOIRE. ar. St-Etienne c. Firminy à Caloire.
VAREILLE par Unieux.

18 août 1945 à 22 h. 45 F. 8 km N.E. et S.O.

Une très grosse étoile attira mon attention : D'abord sa grosseur anormale, puis elle clignotait. Brusquement elle bougea. Je n'en croyais pas mes yeux ! J'ai appelé mon mari et avec des jumelles nous l'avons observée. Nous étions sidérés parce que effectivement elle clignotait feux rouge, feux vert ! Les voisins que nous avons appelés ont vu ce phénomène comme nous. A notre grande surprise, il y en avait encore une autre, plus près de nous, mais éloignée de l'autre. Pour celle-ci, le clignotement feux vert feux rouge était visible à l'œil nu. On aurait dit qu'elles correspondaient. La plus proche a disparu derrière la montagne, l'autre a disparu à minuit trente seulement.

Le 19, ciel nuageux et rien de visible, mais depuis la nuit du 20 août elles sont revenues tous les soirs, au même endroit, depuis 6 jours. Le feu vert est un très beau vert émeraude, c'est joli à voir mais inquiétant !

(Communiqué par Mme ALEDELKADES).

Est-ce un indice ? Ce fait est passionnant !

Lire aussi le récit de notre abonné de Wilmington III U. S. A.

— id° —

ST-ETIENNE.

30 Juillet 1967, à 22 h. 10

F. oui.

Observé dans le ciel, durant 3 ou 4 secondes, un objet de forme circulaire, dont la direction était Sud-Ouest et Nord-Est. Le disque émettait une lumière légèrement bleutée. Cet objet était suivi par une traînée lumineuse rouge orange, dont la dimension apparente pouvait être de 30 cm.

Communiqué par Mlle ALLAGUILLAU-
ME M.).

— id° — ar. Montbrison c. Boën

MONTVERDUN.

13 Novembre 1967, 18 h.

F. non.

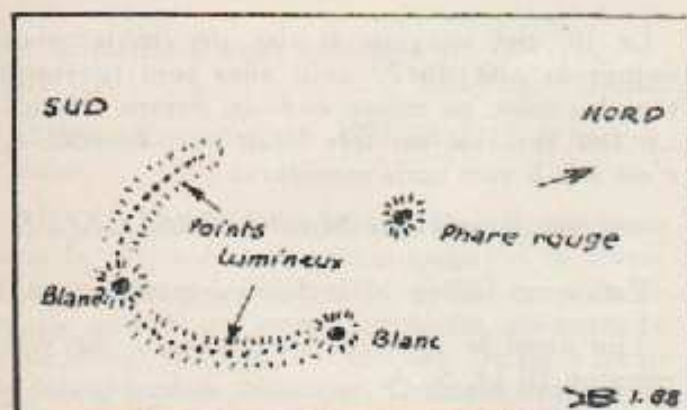
Vu un point lumineux très brillant, comme une grosse étoile, qui se déplaçait lentement du S. O. au N. E. Il est passé à la verticale de Montverdun 3 heures plus tard.

Venant du S., se dirigeant vers le Nord,

j'aperçois un « engin » qui m'a semblé se situer à quelques 500 ou 600 m. d'altitude. Il était éclairé d'un phare rouge à l'avant. Il avait un phare blanc en arrière et un autre sur le côté gauche sens de la marche. Le plus étonnant c'est qu'il portait à l'arrière une série de petits points lumineux en forme de demi-cercle ouvert vers l'avant. Il a mis 2 ou 3 minutes pour traverser le ciel. Alors qu'il se trouvait à l'apogée apparente de sa trajectoire, il a fait entendre une sorte de ronflement. A signaler que la lumière située sur le côté gauche a commencé à clignoter en arrivant à l'horizon N.

(Communiqué par M. BINOT).

Drôle d'avion tout de même.



Le collier lumineux de Montverdun le 13 novembre 67 d'après témoin. Ne serait-ce pas le même que celui que M. Onfroy a vu à Malicorne le 1^{er} octobre 1967 ? (L.D.L.N., n° 71).

43. LOIRE-HAUTE

LE PUY

27 août 1967, à 21 h. 25

F. non

Je vous ai déjà signalé une observation de M. O. C. pendant la nuit du 22 août où mon détecteur a fonctionné au passage de l'engin (L.D.L.N. 90). Le même phénomène s'est reproduit. Voyant une grosse étoile blanche se déplacer silencieusement en direction du S. E., je pris mes jumelles 16 x 50. C'était les mêmes lumières ! Les 3 blanches et la rouge à l'arrière, mais le feu rouge était fixe. L'objet a rapidement disparu dans une couche nuageuse, le détecteur n'a pas fonctionné. Les lumières blanches étaient de formes quadrangulaires.

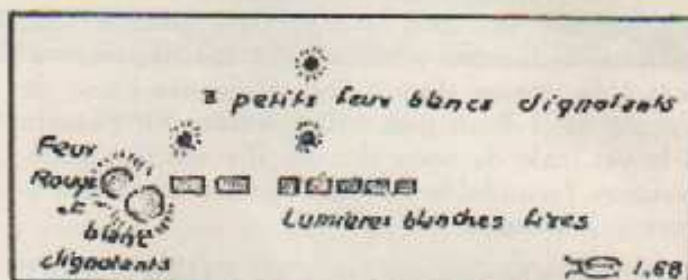
Une heure plus tard, à 22 h. 20. Avant de fermer ma lettre, je regardais le ciel du côté où l'engin m'était apparu. Je n'y comprends plus rien, une autre étoile est apparue, silencieuse, sur le même itinéraire. Avec mes jumelles, je constatais que l'objet présentait un aspect nouveau : Une ligne de lumières blanches, dix peut-

être, fixes, derrière, à l'arrière une puissante lumière blanche, clignotante, juxtaposée au dessous d'une lumière rouge clignotante. Au dessus de l'ensemble, 3 petits points blancs clignotants simultanément et disposés en triangle en élévation. Détecteur muet. Sans l'absence de bruit et ces feux insolites, on pourrait croire à un avion. C'est un peu troublant !

(Communiqué par Mr BONNIDAL).

Oui, il s'en passe de drôles dans ces régions !

Ne serait-ce pas le même engin que celui de Monsieur BINOT, mais vu de profil ?



L'énigme du Puy, d'après croquis du témoin.

Détecteurs de "M.O.C."

1) Le « GEOS 5 ».

Il possède l'avantage d'être portable, indépendant, fonctionnant sur pile qui dure plus d'un an, puisqu'elle ne s'use que lors du passage d'objets provoquant la déviation de l'aiguille aimantée. Cet appareil a une lamelle d'acier superposée à l'aiguille aimantée ; elle recient immédiatement au Nord après chaque contact. Ainsi elle ne "colle" pas et ne risque pas de se souder par arc électrique lorsqu'il y a un contact. La sonnerie est incorporée et consiste en un ronfleur. Le Détecteur sonne quelques coups lors du déplacement de la lamelle d'acier, et s'arrête ensuite sans décharger la pile.

D'autre part, une perle en bois se déplace sur une tige de métal lorsque le ronfleur entre en action, ceci du fait des vibrations produites ; cela constitue la "mémoire" du détecteur ; il est ainsi possible de savoir, par le déplacement de la perle, si le détecteur a fonctionné en l'absence de son possesseur.

Il est livré sans pile ; se procurer une petite pile de 9 volts chez n'importe quel électricien.

Prix : 31 F franco, au lieu de 34 F précédemment.

2) PLAN DU « GEOS » : pour les bricoleurs nous pouvons envoyer celui-ci, avec les instructions pour le montage, contre 2 F en timbres-poste.

3) Le « CHARTIER » à cellule photo-électrique : son prix actuel est de 125 F. Il est plus sensible que le "Geos". Le principe n'est pas le même pour ce détecteur : tout flux magnétique extérieur agit sur l'aiguille aimantée et la fait dévier, et à ce moment elle découvre un rayon lumineux qui agit sur une photodiode. Celle-ci par l'intermédiaire d'un amplificateur à courant continu transistorisé agit à son tour sur un appareil d'alarme, en l'occurrence une sonnerie électrique.

N.B. — Toute somme est à adresser à M. R. Vellith, comme pour les abonnements à la revue.

50 MANCHE ar. d'Avranches

DUCEY

6 novembre 1967, à 21 h. 45

F. non.

(loin au N. O.)

Je regardais au N. O. 2 étoiles de luminosité à peu près égale, quand celle qui était à gauche se met en mouvement assez rapidement et régulièrement. Ensuite elle stoppe, repart dans l'autre sens et après de nombreux crochets à droite et à gauche revient, descend, tout en restant dans les mêmes parages. Ceci a duré plus de 5 minutes. Puis une formation nuageuse s'est avancée et j'ai observé au début que ce point lumineux diffusait sa clarté dans les premiers nuages. Puis il a été absorbé !

(Communiqué par Mr GUIGNAUD).

Regardez souvent le ciel amis !

51. MARNE

CHALONS-SUR-MARNE.

21 octobre 1966, à 18 h. 40

F. non.

Il faisait nuit et regardais le ciel, quand j'entendis un bruit semblable à celui d'un avion supersonique volant à haute altitude. Je vis un point lumineux à peine plus gros qu'une étoile avancer dans la direction S. N. à grande vitesse. Allant chercher une lunette, je constatai qu'il s'agissait d'une boule blanche sans queue lumineuse, qui remplissait tout le champ de ma longue vue. Avant qu'elle ne disparaisse, elle sembla s'arrêter, ralentit, devint immobile. A ce moment elle était devenue dans ma lunette aussi petite qu'une étoile à l'œil nu. Elle a mis 3 minutes pour effectuer son parcours.

(Communiqué par Mr ROTH D.).

Saura-t-on jamais ce que c'était ?

62 PAS-DE-CALAIS

LILLE

25 avril 1967, à 17 heures

F. non.

Pendant cinq minutes j'ai pu observer un triangle plus haut que large qui, pointe en bas, traversait lentement la ville. Les sommets étaient marqués par des boules noires. Les 3 côtés semblaient être des tubes à reflet gris alu sous les rayons du soleil. On voyait le ciel bleu à l'intérieur du triangle qui avançait légèrement de profil, à l'horizontale semble-t-il, peut-être à 500 mètres de hauteur. Il s'est immobilisé, puis il est reparti à la verticale jusqu'à disparition à ma vue. Il est difficile de lui donner une dimension (peut-être 8 m. de large et 10 m. de haut).

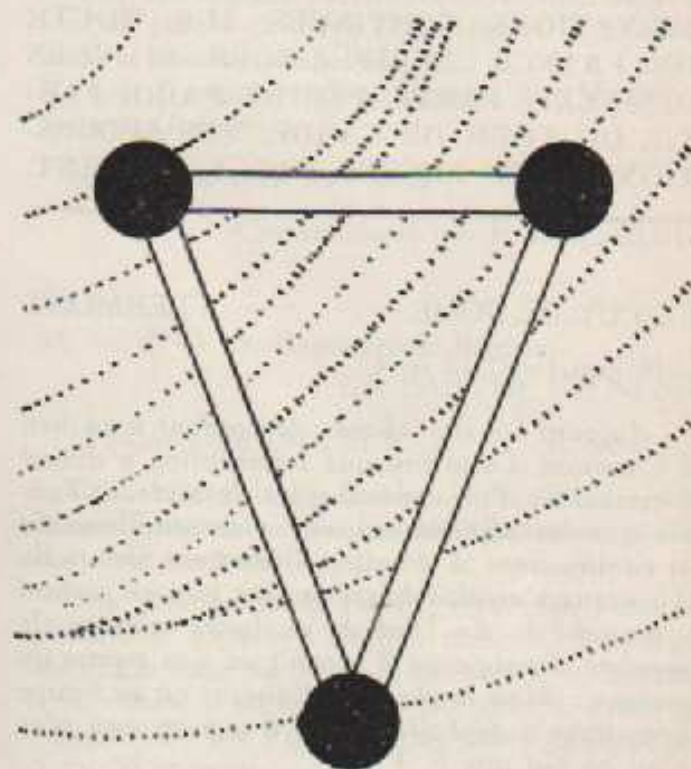
10 juin 1967, de 14 h. 20 à 14 h. 50.

Nous avons observé à l'œil nu une superbe boule jaune d'or, d'abord à basse altitude, 800

m. environ, immobile dans le ciel bleu, entourée d'un anneau jaune, plat assez large, visiblement distinct de la boule. Taille apparente, ballon de football. Au bout de 10 minutes cet engin s'est élevé sans changer de trajectoire horizontale mais en oscillant légèrement jusqu'à ce que je le perde de vue.

(Communiqué par Mr LUGEZ G.).

Etrange, étrange... (Voir Crocq).



DE 1.68

Lille, 27 avril 1967, à 17 heures.

Le triangle, croquis d'après M. Lugez.

Les lignes nuageuses ont été ajoutées pour figurer le vide de l'engin.

62. PAS-DE-CALAIS ar. Boulogne-sur-Mer.

MARQUISE.

15 novembre 1967, 7 h. 20

F. oui.

Par de nombreuses personnes a été vu venant du N. E. se dirigeant vers le S. O. un point lumineux 4 fois gros comme Vénus. Il ne produisait aucun bruit et une lumière rouge s'apercevait qui semblait provenir de sa partie supérieure.

(Communiqué par Mr MACQUET).

FAITES LIRE NOTRE REVUE AUX INCREDULES -
DIFFUSEZ LDN.

« CONTACT » EST OUVERT A TOUTES LES INITIATIVES. SON MOT D'ORDRE : COORDONNER LES EFFORTS AU LIEU DE LES DISPERSER — « LUMIERES DANS LA NUIT » A SEULE, PAR SA DIFFUSION, LA POSSIBILITE D'UNE ACTION A L'ECHELLE NATIONALE. LISEZ ET FAITES LIRE L. D. L. N. ABONNEZ VOUS A CONTACT. PROCHAINEMENT, AVEC VOUS, MISE AU POINT DE NUITS D'OBSERVATIONS CONTINUES SUR TOUTE LA FRANCE. ECRIVEZ-NOUS SI VOUS DESIREZ Y PARTICIPER ET FAIRE PARTIE DU TOUR DE GARDE. VOS SUGGESTIONS SONT REÇUES DÈS A PRESENT.

63. PUY-DE-DOME.

CLERMONT

16 juin 1967, 12 h. 45.

Aujourd'hui un «shunt» de courant a eu lieu à Clermont. Cette brusque interruption a donné l'impression d'un « pompage » de secteur. Tandis que les stations nationales se rétablissaient et continuaient à émettre, l'émetteur de radio Auvergne s'arrêtait brusquement tout en restant « branché ». Au bout de quelques minutes, le speaker annonça qu'il y avait eu une panne de secteur... Mais la région d'Ennezat où se trouve l'émetteur a déjà été visitée il y a un peu plus d'un an par une S. V... »

(Communiqué par Mr GEORGET).

Que saura-t-on si personne d'autre n'a rien vu ?

63. PUY-DE-DOME

CLERMONT

Alors qu'ils circulaient en voiture sur la route reliant Cournon à Clermont, mes parents aperçurent un objet suspect d'un vert éclatant, ovale. Il se situait au Nord de Clermont assez haut sur l'horizon et son envergure était appréciable. Une dépression l'a rendu invisible après 4 ou 5 secondes.

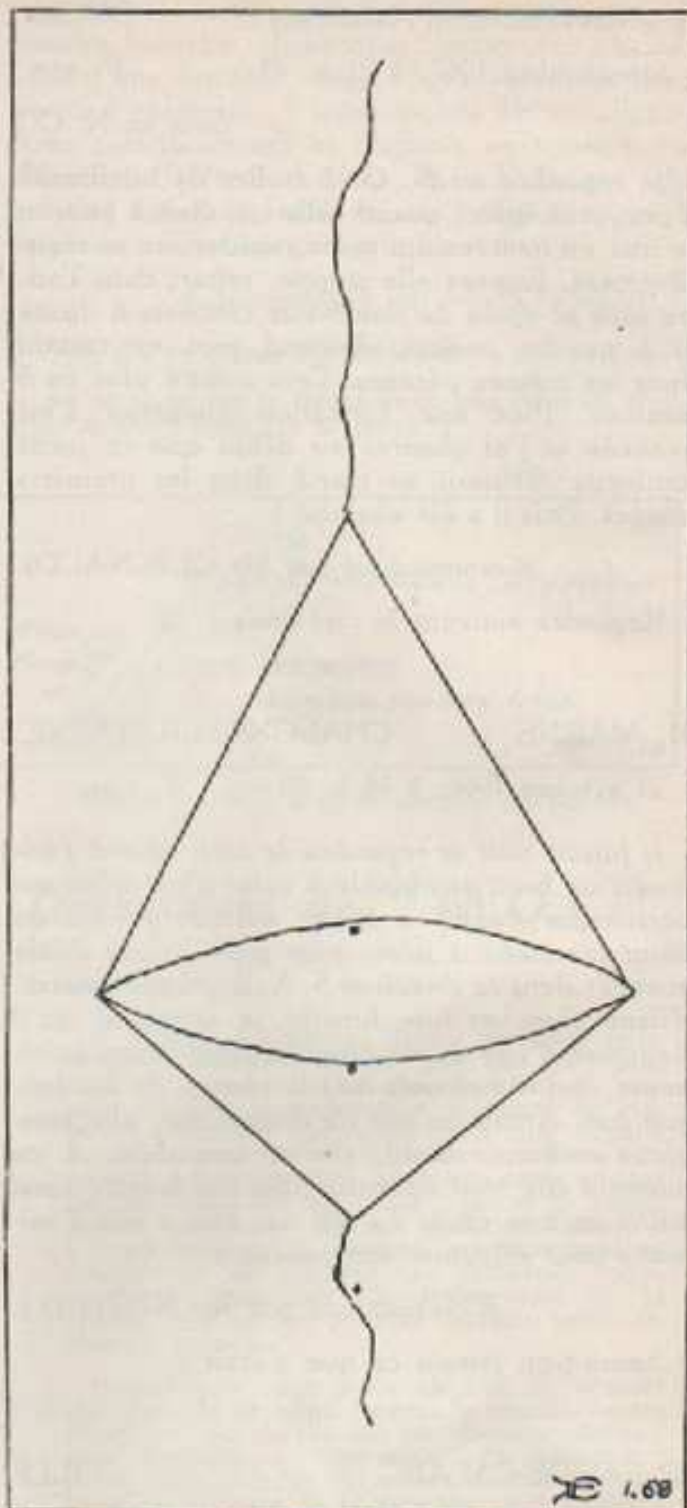
(Communiqué par Mr GEORGET).

63. PUY-DE-DOME ar. et c. de Thiers.

ESCOUTOUX.

Entre le 1er et le 15 décembre 1966, 7 h. - 7 h. 15 F. oui.

En voiture en direction de Lezoux, à 7 km exactement entre La Croix Mauzat et Lezoux, il apparut dans le ciel en direction d'Escoutoux



Dans le ciel d'Escoubaux, tout était lumineux, même ces espèces de « cordages ». La grande pointe en direction du ciel, la petite en bas. (Reproduction du croquis de M. Bazoulat, le témoin).

(à 14 km à vol d'oiseau au S. E.) un objet insolite, le contour éclairé d'une lumière bleutée, orangée par endroit. L'objet ne paraissait pas transparent mais les traits lumineux qui l'entouraient ressortaient clairement, et le reflet orangé était uniquement sur la circonférence. Les espèces de cordages en haut, et en bas, nous ont paru immobiles. (Voir croquis).

(Communiqué par Mr ERAUD).

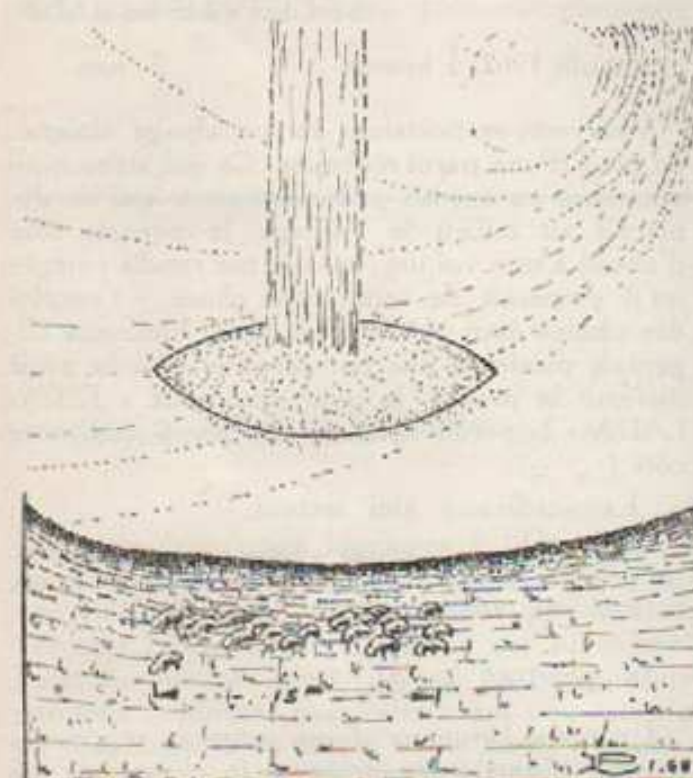
27 avril 1967 Montagne de Chanturge
F. oui

Mme X..., et son fils 10 ans, se promenaient sur le Puy de Chanturge, au nord de Clermont. Elle aperçut un objet ovoïde incandescent, d'un éclat métallique qui descend verticalement. Elle estime sa distance à 2 km. Une traînée rouge, tirant sur le carminé, fuse à la partie supérieure de l'engin. La traînée se dissipe à côté de la queue, mais pas sur les bords. Entre elle et l'objet se situe un troupeau de moutons. Grâce à eux, on peut estimer l'objet à 15 m. de large au moins !

L'engin disparaît derrière la crête, pas loin des moutons qui sont pris de panique. La radio de Clermont en parle dans son émission de 12 h. le 27-4-67. Après visite des lieux le mystère demeure. D'après un paysan, le 27 au matin, des soldats en manœuvre auraient lancé des fusées.

(Communiqué par M. ERAUD).

Si le volume de l'objet correspond à la description qui en a été faite, il est peu probable qu'il s'agisse de fusée.



Puy de Chanturge, 27 mai 1967, à 10 h. 45,
d'après croquis de M. ERAUD

65 PYRENEES-HAUTES

TARBES

18 juillet 1967, 22.10 et 22 h. 55 F. non.

Très gros point lumineux se déplaçant dans le ciel le 1er Nord Sud, durée d'observation 10 mi-

nutes, le 2ème N. O. S. E., durée d'observation 12 minutes.

19 juillet 1967, 21 h., 20-23.

2 gros points lumineux, sous les nuages, filant N. S. en marche, zigzagant à grande vitesse, le 2ème a rattrapé le 1er avant de disparaître dans les nuages.

25 août 1967, 21 h.

Par temps couvert, 2 boules lumineuses sont sorties des nuages successivement, décrivant un arc de cercle concave pour rentrer à nouveau dans la couche nuageuse. A 22 h. 50, à 110 km à l'Est, 2 engins étaient signalés par Mr Sol, à Sabarat (Ariège).

Lorgnez le ciel, mes amis !

(Communiqué par F. LAGARDE).

65. — d° — ar. Bagnères-de-Bigorre.

LA BARTHE DE NESTE

13 septembre 1965, 21 h. F. non.

Un habitant de La Barthe de Neste, M. Jean-Marie Fougat, âgé de 71 ans, allait chercher du lait chez un voisin.

Une étrange lueur lui fit lever les yeux. A deux cent mètres d'altitude environ, il aperçut un engin long de 30 à 35 mètres, se déplaçant à la vitesse d'un avion de tourisme. L'avant de l'engin, dit Mr Fougat, était carré et large de 3 m. 50 environ.

L'appareil était irisé et de couleurs multiples. Il ne faisait absolument aucun bruit. La vision dura une trentaine de secondes.

L'ancien chef cantonnier n'en est pas encore revenu.

(Extrait de « La Nouvelle République »
du 16-9-65).

77. SEINE-ET-MARNE ar. Meaux c. Dammar-
tin en Goëlle LE MESNIL AMELOT.

17 novembre 67, soirée F. non

J'ai vu une sorte d'« étoile » très brillante, qui descendait par paliers successifs au dessus de l'horizon, puis qui s'immobilisait en émettant des lueurs rouges semblant faire le tour de l'objet en question ; cela se passait à côté du Bourget, mais je vous assure que toute confusion avec un avion est à écarter.

(Communiqué par Mr PILON C.).

NE LISEZ PAS TROP VITE - Il y en a d'autres qui suivent -

Début mai 1967, 20 h. 30

F. non.

J'ai aperçu une petite sphère rouge qui clignotait. Diamètre apparent de l'objet 2 cm vu à 3 km 500 puisqu'il surgit derrière Fourvière dont je connais la distance. Il volait en rase motte à 200 m. seconde. L'évolution a duré une vingtaine de secondes. Il a disparu sans que je l'ai vu repartir. Il semblait doué d'une maniabilité certaine.

(Communiqué par Mr MICHALI R.).

Calculateurs à l'ouvrage !

69 RHONE

LYON

16 octobre 1967, à 18 h. 45

F. non.

Trois gros points brillants, couleur rouge orange, sont apparus à la vitesse d'un avion de transport. Venant du N. E. suivant une ligne droite. Ont dû survoler Caluire, la Croix-Rousse, le Point-du-Jour, Francheville. Nous l'avons observé 2 à 3 minutes.

(Communiqué par Mr D'AMORE A.).

71 SAONE-ET-LOIRE ar. Charolles.

BOURBON-LANCY.

22 août 1967, 22 heures

F. non

Apparition d'une boule lumineuse blanche, direction N. E., marche assez rapide. Apparitions alternatives de points rouges derrière et sur les côtés. Allure zigzagante, durée d'observation 1 h. 30. L'observation a été arrêtée à 21 h. 30, par suite de nuages.

Nous nous étonnons de cette durée de 22 h. à 23 h. 30 vu la vitesse, le témoin serait assez aimable de nous renseigner plus amplement. Merci. Témoin J.-P. LACOMBRE.

(Communiqué par Mr VILLETTE A.).

73. SAVOIE

Diverses localités.

30 juillet 1967, 22 h.

F. oui

Albertville, Ugine, St-Siméon-de-Bressieux, La Côte-St-André (Isère), Chatonnay, Champier, ont observé à basse altitude, à vitesse relativement réduite, une boule orangée laissant une trainée courte. J'ai pu l'observer moi-même 30 secondes.

(Communiqué par Mr CANILLOT).

Météore ou M. O. C. ?

29 août 1967, soirée

F. oui.

Aperçu à l'horizon Nord, au dessus du Nivolet, un « astre » au clignotement bizarre. J'ai distinctement observé, à l'œil nu, deux points brillants à côté de l'« objet » en question, lesquels ont presque aussitôt disparu. Je me suis muni d'une lunette astronomique Secrétan de 108 mm et avec divers oculaires j'ai observé avec étonnement : Un objet de couleur rouge et verte, très brillant, émettant des pulsations lumineuses. Il semblait diminuer d'éclat, puis devenait à nouveau extrêmement brillant. La forme de l'objet n'était pas nette : peut-être oblong ou ovale. Avec un grossissement maximum, il m'a semblé voir surtout une véritable auréole lumineuse entourant cet objet à l'éclat vert et rouge.

Nous pensons qu'il devait être très haut.

(Communiqué par Mr P. LEBEAU).

Que de mystères dans le ciel au dessus de 10.000 mètres.

74. SAVOIE-HAUTE ar. Bonneville

ST-GERVAIS-les-BAINS.

16 août 1967, 5 heures

F. non.

Mes yeux se portaient sur un alpage éloigné, au pied d'une paroi rocheuse. Ce qui attira mon attention, ce fut un point lumineux qui se déplaçait au milieu de l'alpage. Je pensais tout d'abord à une voûte, puis je me rendis compte qu'il s'agissait de tout autre chose : l'emploi des phares était inutile et ce point lumineux clignotait plusieurs fois par seconde. Après avoir traversé la prairie, le point lumineux « ESCALADA » la paroi rocheuse et... passa de l'autre côté !

Extraordinaire ami lecteur.

Nous aurions pris plaisir à reproduire ce site Monsieur BERLIER. Il n'est pas trop tard, SI VOUS L'AVEZ en CARTE POSTALE ou en PHOTO.

24 août 1967, soirée.

Un point lumineux d'une grosseur supérieure à celui d'une étoile, traversa le champ de vision entre 20 à 30 secondes dans une direction S. O. - E. D'un éclat maximum supérieur à celui d'une étoile, il était couleur jaune pâle et clignotait plusieurs fois par seconde. Il n'émettait aucun son.

(Communiqué par Mr P. BERLIER).

Si vous êtes satisfait, continuez ami lecteur à nous informer.

Si ce numéro a pu voir le jour, amis lecteurs, c'est bien grâce à vous : C'est vous qui l'avez composé en entier. Ces informations, ces dessins, ces croquis, ces récits, ces faits, soit l'un, soit l'autre d'entre vous, vous les reconnaîtrez, ce sont bien les vôtres. C'est vous, amis lecteurs, qui nous les avez fournis.

Nous n'avons ni ne pouvons rien inventer, et sans votre collaboration désintéressée qui n'a d'équivalente que la nôtre, ce numéro de **CONTACT** n'aurait jamais paru.

En vérité, c'est un bel exemple d'un idéal commun, d'un travail collectif puissant et dynamique, dont chacun de nous peut être fier, à très juste titre. Ce fait est à méditer : le fleuve le plus puissant ne doit sa puissance qu'aux innombrables petits ruisseaux qui l'alimentent.

Journal d'information, nous vivons d'informations, et le meilleur moyen de provoquer notre trépas serait de ne plus nous en fournir. Mais nous n'en sommes pas là et des perspectives merveilleuses s'ouvrent devant l'exemple de cette réalisation.

Il est certain, il est évident, que seul un journal à l'échelle nationale est capable d'informer pleinement

et entièrement. Par ses milliers de reporters bénévoles, ses centaines d'enquêteurs, ses centaines de détecteurs, seul il est capable de cerner le problème en entier, de réunir tous les faits et cela aussi est à méditer.

Ne dispersons pas nos efforts, groupons nous, serons les coudes, et en agrandissant notre famille, en faisant de nouveaux abonnés, n'oublions pas, chaque mois, d'apporter notre obole d'informations.

Nous connaissons tous, pour l'avoir rencontré, ce genre de curieux avide de s'informer, avide de renseignements, mais réservé lui-même et avare de ce qu'il sait.

Tout le monde, dirons-nous, n'a pas quelques faits à raconter et c'est bien dommage pour les autres, tout le monde n'a pas vu une soucoupe volante, mais nous espérons bien que tout le monde lit le journal. Personne donc, s'il veut être coopératif, ne peut se soustraire au geste si facile de nous envoyer de temps en temps, les articles qui l'ont intéressé dans la feuille locale. C'est bien le minimum, n'est-ce pas ? Vous qui faites tant pour informer les autres !

L'immobilisme, voilà notre ennemi !

75.

PARIS.

7 novembre 1967, de 18 h. 35 à 18 h. 45.

F. non.

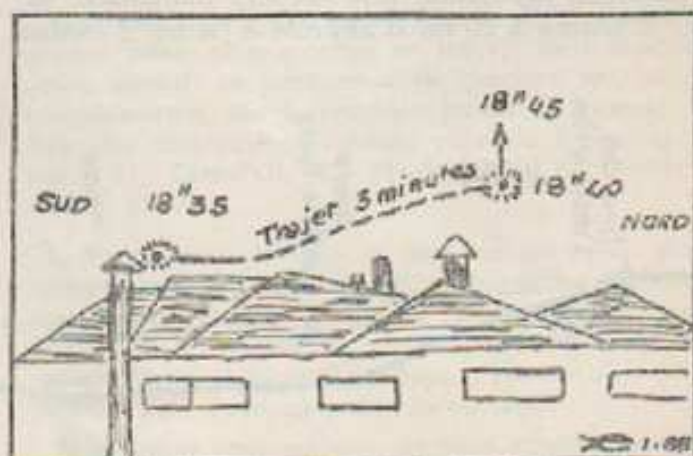
quelques minutes encore jusqu'à 19 h. 40 et il disparut. Pendant ses évolutions, il montait, descendait, se déplaçait à l'horizontale, et parfois restait stationnaire.

(Communiqué par Mme GUEUDELOT).

Vu un gros point lumineux à l'Ouest, dans un ciel dégagé, à deux doigts au dessus des usines Panhard. Il se déplaçait vers la droite en donnant l'impression de tourner sur lui-même. Forte luminosité. S'est déplacé en ligne droite pendant 3 minutes puis, effectuant une montée en diagonale, s'est arrêté assez haut, à droite, au dessus de la 2ème cheminée. Stationnaire jusqu'à 18 h. 40 s'est éloigné en profondeur vers l'horizon et à 18 h. 45 il avait tout à fait disparu.

10 novembre 1967, 19 h. 20 à 19 h. 40.

Vu un point lumineux qui, à la verticale de notre immeuble, s'est mis à décrire des cercles. Puis il tombe comme une pierre à une vitesse fantastique, remonte, et file à la même vitesse direction Nord. Nous nous sommes aussitôt portés au Nord et nous avons pu le voir évoluer



Paris : sur les toits des usines Panhard, d'après croquis du témoin.

Heureuse dame qui aime regarder le ciel et qui a la chance depuis son cinquième étage de jouir d'une vue magnifique du S. O. au Nord.

Nous n'avons aucun détail sur la géologie de la région parisienne qui est vraisemblablement faillée - Une faille au moins, semblerait partir de Versailles pour aboutir rive droite dans PARIS même.

75. PARIS

4 février 1967, soirée.

Mon attention fut attirée par une tache très lumineuse de forme ovale avec les bords un peu flous. J'ai pu l'observer pendant un quart d'heure. En me penchant plus de ma fenêtre, j'ai pu observer une autre tache, moins lumineuse que la première, et qui se déplaçait très lentement. Grandeur apparente de celle de la Lune. Toutes les deux se situaient à l'Ouest, presque au Zénith. Elles étaient presque réunies quand elles ont diminué d'intensité pour disparaître totalement. Malheureusement je n'avais pas de jumelles sous la main. Le détecteur n'a pas sonné.

(Communiqué par Mr Ph. LACROIX).

Ah ! si notre correspondant avait eu ses jumelles ! Il a oublié aussi de nous donner l'heure. Il nous dit bien qu'il allait se coucher mais l'indication, il faut l'avouer, est un peu vague !

77. SEINE-ET-MARNE ar. Meaux COULOMMIERS.

11 octobre 1967, 5 h. 10 du matin.

F. oui au S. et d'E.

Elle observa à environ 65° dans l'Est, deux objets brillants l'un plus gros que l'autre ; peuvent être comparés l'un à la grosseur d'une noix, l'autre plus petit à la grosseur d'une noix. Situés sur un axe Ouest Est, le plus gros semblait plus éloigné. Elle put avec son mari observer ces deux objets pendant 7 ou 8 minutes. Leur couleur était jaune, plus foncée, plus brillante, plus forte que celle des étoiles. Immobiles, sans changement d'aucune sorte, ils ne faisaient entendre aucun bruit.

(Témoin M. et Mme Aubigny).

(Communiqué par Mr LEBAT G.).

78. YVELINES VERSAILLES.

? Juillet 1967, 18 h. 30

F. oui.

Vers 18 h. 30, nous nous promenions dans le camp du Génie de Satory. Mes yeux furent attirés par la présence inexplicable d'une boule lumineuse qui grossissait sur place à environ 200 m. du sol. Cette boule était dans sa forme la plus grosse comme mon poing, mais c'est surtout sa lumière qui m'a attiré. Au moment de

78. YVELINES ar. St-Germain-en-Laye

c. Conflans Ste-Honorine ANDRESEY

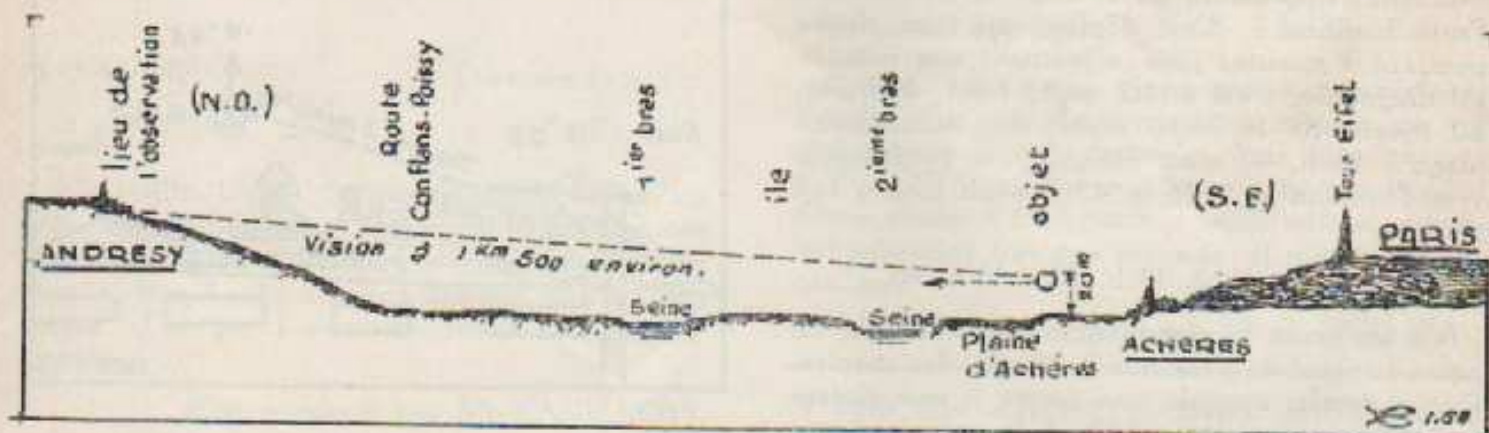
10 décembre 1967, 5 h. 10 F. ?

Dirigeant mon regard vers l'horizon, je découvre sur la plaine d'Achères un phénomène surprenant : à 1 km 500 environ de moi, un objet sphérique rayonnant une lumière blanchâtre rase la plaine à 20 m. d'altitude à peine. J'évalue

sa grosseur à 3 fois Vénus et il se dirige vers moi dans un axe S. E.-N. O. Silence parfait, aucun changement de couleur. L'observation a duré 15 minutes. Le froid très vif m'a incité à rentrer sans attendre d'avantage. Aucune confusion avec le phare de la Tour Eiffel, visible simultanément, et Vénus apparaît plus à droite.

(Communiqué par Mr MICOU G.).

Il y a peut-être une faille en cette plaine.



Achères, 10 décembre 1967, à 5 h. 10. Dans la plaine d'Achères, d'après le croquis de M. Micou.

sa disparition elle n'avait pas changé de place. Elle a d'abord grossi rapidement, puis rétréci aussitôt. Ce n'est que le soir que j'ai compris avoir vu un M. O. C.

(Communiqué par Mr GARZIANO N.).

80. SOMME ar. Péronne NESLE.

22 juin 1967, 22 h. 45 F. non. Oui à Roisel
à 25 km N. E.

Vu un point lumineux aussi gros qu'une étoile qui glisse dans le ciel, feux fixes. Direction N.E. à 60° au dessus de l'horizon. Disparition brutale après avoir parcouru 70 cm à bout de bras. Heure 22 h. 55.

(Communiqué par Mr NOEL).

83. VAR FREJUS.

Début septembre 1967, 22 h. F. oui.

Etant à la pêche au bord de mer, 2 témoins virent dans le ciel une boule orange passant à vive allure et sans bruit, venant de Ste-Maxime se dirigeant vers St-Raphaël. Durée d'observation 10 secondes.

(Communiqué par Mr MALVILLAN).

83 VAR TOULON.

20 novembre 1967, 18 h. 05. F. oui.

Les témoins de l'hôpital Ste-Anne, voient deux objets ronds, silencieux et lumineux, qui se suivent, l'un derrière l'autre, à 2.000 m. d'altitude, se dirigeant vers Hyères et passant au dessus de Toulon. Durée de l'observation 15 secondes.

(Communiqué par Mr MALVILLAN).

BANQUE D'ÉCHANGE

Un de nos amis bordelais, en venant nous rendre visite au cours d'un de ses voyages, nous a déclaré que l'un d'entre nous possédait un fichier d'observations de 2500 ou 3000 faits.

Personnellement, pour la France, nous sommes loin de ces chiffres. Que le renseignement qui nous a été fourni soit exact ou non pour le chiffre indiqué, nous ne pouvons que féliciter cet Albigeois, qui s'intéresse aussi au perfectionnement des détecteurs, de l'intérêt actif qu'il porte aux M. O. C.

Il est bien évident que la seule manière de faire progresser l'étude du phénomène M. O. C. est de compiler les observations, de les rattacher à un système (A. Michel et l'orthographe), à des particularités physiques (nous-même avec les failles) à des mouvements célestes (Lune, planète).

Pour faire ces compilations, il est nécessaire que celui qui s'y livre possède un nombre d'observations suffisantes, c'est une vérité élémentaire. Il est non moins certain que de plus en plus de nouveaux venus, certains avec un esprit très ouvert, adhérent au phénomène M. O. C., et manquant d'éléments suffisants pour pouvoir faire une synthèse. L'établissement d'un fichier est un travail de bénédictin, nous en parlons en connaissance de cause, et si nous n'aidons pas tous ces nouveaux venus ils ne pourront plus, faute du temps nécessaire, en constituer un de raisonnable.

D'autre part, si nous désirons tous que le mystère irritant des M. O. C. se résolve, nous nous devons

d'informer le plus largement possible tous les chercheurs susceptibles de s'intéresser à notre cause.

A quoi serviraient nos trésors, si comme l'avare, nous nous contentions de le compter tous les jours, sans jamais s'en servir !

D'où l'idée d'une mise au point, d'un nouveau départ, d'une nouvelle base, concrétisée par l'échange des informations. **CONTACT** est là pour ça, et nous vous proposons quelque chose de concret. Nous sommes des milliers à avoir conservé des observations locales, mais nous ignorons celles de nos voisins et réciproquement. Il faut les tirer toutes du boisseau, les mettre au grand soleil, pour que tout le monde en profite.

Le département nous paraît être la division géographique idéale pour entamer ce travail. Sans attendre votre accord, ce dont nous ne doutons pas, nous commencerons dès le prochain numéro à dresser la liste des observations connues pour 06 Alpes-Maritimes, 21 Côte-d'Or, 62 Pas-de-Calais, 77 Seine-et-Marne, 83 Var.

Adressez-nous, le lieu, la date, le document d'où l'observation est tirée et succinctement les faits. La liste complétée par tous vos renseignements, sera publiée et ainsi tout le monde pourra y travailler dessus. Merci et hâtez-vous, nous n'avons qu'un mois de battement pour composer le numéro.

Si le temps vous manque, ne nous adresser que les 2 premiers, mais la mise au point sera plus longue !

Merci.

3 juillet 1967, 22 h. 15.

F. non.

Une lumière constante prise pour une étoile fut visible 3 minutes, sans bouger, par 2 témoins. Puis déplacement d'Est en Ouest par saccades. Elle disparaît en 10 minutes environ. Elle était située à 45° au dessus de l'horizon.

27 juin 1967, 22 h. 45

F. non

Vu à 80° au dessus de l'horizon, direction N., une lumière se déplaçant assez rapidement d'Ouest en Est, très haut dans le ciel. Grosseur et luminosité étoile polaire. Déplacement régulier, disparaît en quelques minutes mais avec des scintillements et pulsations toutes les 2 à 3 secondes.

(Communiqué par Mr A. BRIAND).

87 VIENNE-HAUTE

LIMOGES

11 juillet 1967, pas d'heure.

F. oui.

A trois, nous avons vu un objet lumineux qui se dirigeait du Sud au Nord. Il avait la forme d'un cercle lumineux, et se déplaçait à vi-

tesse très lente. L'observation a duré 35 minutes après un arrêt de 15 minutes. A la jumelle nous avons distingué 3 zones de couleurs différentes : une partie verte au sommet, une partie lumineuse blanche au centre, une partie rouge en bas. Je pense que l'objet était à une altitude supérieure à 10.000 mètres. J'ai pris une photo, mais le point est très petit sur la diapositive.

(Communiqué par M. PEYRAT C.).

89. YONNE.

AUXERRE.

14 novembre 1967, 6 h. 10

F. non

Je vis en face de moi au N. à 30° au dessus de l'horizon, un point très brillant qui se déplaçait à la vitesse d'un avion, vers le N. E., en suivant une sinusoïde. Obligé d'interrompre mon observation, après 10 secondes, l'objet diminuait d'éclat, mais il me fallait encore m'absenter. Deux minutes après l'objet disparaissait noyé dans la nuit, très au dessus de l'horizon.

A 6 h. 45 je vois un autre objet évoluant sous les nuages, venant aussi du N. passa à ma gau-

COLLABORATEURS BÉNÉVOLES

Tout le monde s'en doute, mais il faut bien le rappeler, la maison paye mal, mais si vous venez à nous, nous vous offrons toute une richesse : la reconnaissance, la confiance et l'amitié de tous.

Nous sommes des gens très simples, mais ne vous y trompez pas, nous sommes aussi des pionniers exigeants, dans le domaine qui est le nôtre. Nos préoccupations sont tout entières axées sur le phénomène M. O. C. qui excite notre curiosité, mêlée, il faut le dire, d'une certaine inquiétude sur son explication possible.

Ce qui nous irrite, c'est que nous observons des faits précis proches de nous, qui parfois nous concernent, et que faute de moyens adéquats, faute de documents, de photos, nous n'arrivons pas à comprendre.

Tout ce qui peut aider à approcher, à cerner la réalité de ces faits qui se dérobent à nos approches, nous intéresse, mais pas seulement les détecteurs magnétiques, mais aussi électriques, à ultra-sons, à infra-rouge.

Rien n'a été dit sur ceux-là, le domaine est vaste à explorer !

L'appelle aussi, eh oui ! pourquoi pas ? L'appelant si vous voulez pour attirer près de nous l'engin vagabond et le voir de plus près ! Comment le concevoir ? générateur d'ultra-sons ? feux rouge et vert clignotants ? ondes courtes ou ultra courtes ? électricité statique ? La voie est immense devant un leurre efficace et sa solution doit conduire au succès.

Toutes les expériences en ce sens nous intéressent et à défaut les idées qui peuvent éclairer l'un de nous.

Voilà donc notre programme : du travail sérieux, du travail pratique, de l'information, des croquis, des documents, des photos. A cela il nous faut ajouter les nouvelles de tous nos amis et nous nous efforcerons de resserrer entre nous le lien de l'amitié.

Notre devise : UNIR AU LIEU DE DÉ-SUNIR.

Si ce programme vous plaît, venez à nous, des places vous sont réservées.

che à la même vitesse et sembla s'élever suivant un angle tel qu'il me paraît difficile à un avion de l'égaliser. Il n'y avait aucun bruit, ex-

(Communiqué par M. MEY A.).

Excellente observation avec dessins.

94. VAL DE MARNE ar. Sceaux. VILLEJUIF.

25 septembre 1967, 20 h. F. non.

Par temps légèrement brumeux, nous avons observé le passage d'un objet lumineux, de la même couleur que les étoiles, se dirigeant d'Ouest en Est. De la grosseur d'une étoile de première grandeur, il filait à une vitesse relativement lente. L'observation a duré plusieurs minutes : Nous n'avons entendu aucun bruit. Il a disparu subitement. Habitues aux avions, nous habitons près d'Orly, il n'y avait pas de confusion possible avec un avion.

(Communiqué par Mr TERPIN).

SUISSE CHAVANNE-LES-BOIS.

29 juillet 1967, 0 heure F. oui.

Je me suis décidé à quelques heures d'observations nocturnes. Je me trouvais à 0 heure sur la route de Tannay à Chavannes, à 800 m. à vol d'oiseau au dessus du hameau de Marnex. Je remarquais une « étoile » très brillante qui scintillait vivement. Elle n'avait pas sa place dans le ciel à cette heure et époque de l'année. Cette « étoile » devait être visible de toute la région de St-Claude (France) car elle était située à 2 doigts 1/2 de la crête du Jura, à mi-chemin entre le Reculet et le Col de la Faucille.

Vers 0 h. 15, je m'aperçus que cette « étoile » bougeait faiblement, et j'ai cru tout d'abord à une fatigue visuelle, mais les variations étaient si intenses qu'elle me paraissait tantôt ronde, tantôt rectangulaire. Elle s'est mise à se déplacer franchement suivant le schéma ci-contre, occupant successivement 9 positions différentes.

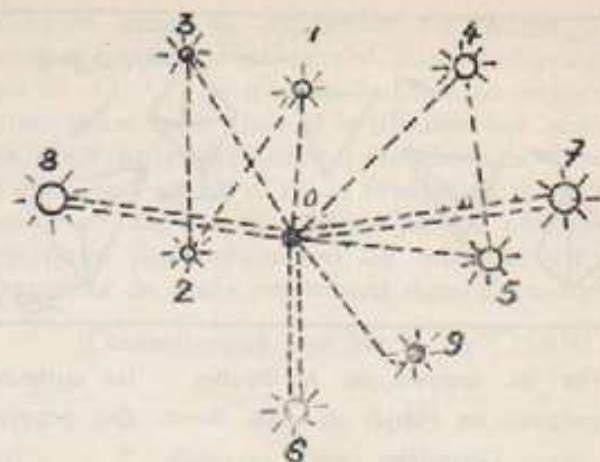
Les mouvements ont duré 25 minutes. A 0 h. 40 je ne voyais plus rien. J'ai attendu jusqu'à 1 h. 10, puis je suis rentré. J'ai essayé de prendre des photos mais j'ai dû y renoncer avec regret. Des appels de phares n'ont rien donné.

(Communiqué par Mr BUCLIN J.-J.).

Merci M. BUCLIN.

Quel est le sens de ce mystérieux ballet ? Il y a toujours quelque chose à voir dans le ciel.

M. BUCLIN viens de nous en donner la preuve.



SE 1.68.

Suisse, le 29 juillet 1967, à 0 heures.
Les signes mystérieux, croquis d'après M. Buclin.

PRINCIPAUTE DE MONACO.

10 juillet 1967, 20 h. 10 F. oui.

Temps clair, soleil complètement couché, un corps singulier est apparu à 20 h. 10, à l'Es., allant à l'Ouest. Il a été visible pendant 5 à 6 minutes et a disparu pendant son parcours. C'est une sorte de bouée, transparente comme du verre, avec à son sommet 2 points lumineux. Les proportions représentées par le dessin joint sont exactes. (Voir dessin).

(Communiqué par M. ROSTICHER).

Merci de votre croquis très précis. Excusez les fausses interprétations du terrain, il nous aurait fallu une carte postale.

Le dessin a figuré en première page de LDN 93.

M. ROSTICHER, fils a ajouté les précisions suivantes : Tous les détails importants sont mentionnés sur le croquis, j'ajouterais que c'est l'ensemble, exceptés les 2 points lumineux mentionnés, qui était « bleu sur bleu », et pourtant de contour net. Mon père ne portait, jusqu'à présent, pas trop de crédit aux MOC.

ITALIE. SAN REMO.

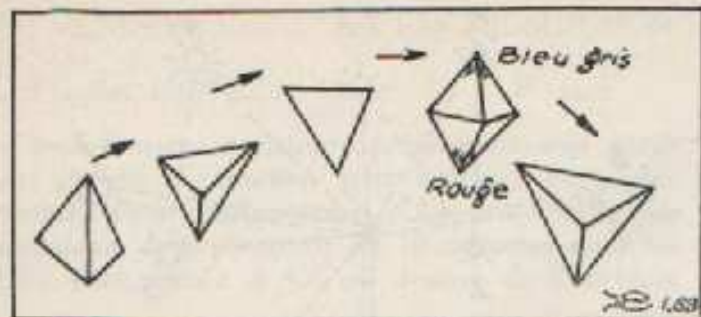
24 octobre 1967, entre 17 h. et 18 h.

L'objet se déplaçait sans bruit, d'un mouvement régulier d'Ouest en Est. Il avait la forme, vu à la jumelle, représentée par le croquis.

(Communiqué par Mr BAUDET B.).

Est-ce un ballon sonde ? Mais qui sait ? Depuis le triangle à boule !

Voir croquis page 20.



D'après les croquis de M. Boudet : les curieuses perspectives de l'objet de San Rémo. Qui pourrait l'identifier avec certitude ?

BELGIQUE.

NIVELLES.

9 décembre 1967, 19 h. 40.

Au Sud, à 15° de hauteur, j'aperçus un point lumineux orange rougeâtre qui se déplaçait vers le S.-S. O. à la vitesse d'un avion à haute altitude. Il se mit à clignoter. Brusquement il s'éteignit pour réapparaître quelques degrés plus loin. Le temps de 2 à 3 clignotements et la manœuvre se répéta plusieurs fois de suite. Il disparut très bas dans l'horizon. Vers 21 h., j'observais aussi Echo 2, qui fut englouti par l'ombre de la Terre. Plus tard j'aperçus 2 avions, le clignotement était plus régulier et le phare restait toujours visible. L'objet de 19 h. 40 ne correspond ni à un avion ni à un satellite quoique présentant des ressemblances.

(Communiqué par M. GARIN G.)

Que de trajets se perdent faute d'observateurs !

DANS LA POCHE. OUI il tient dans la poche la GEOS 5, et vous pouvez l'emporter en vacances.



BELGIQUE au Sud de Namur MONT

Mars 1962, 22 heures.

J'étais placé sur un promontoire rocheux qui domine la Meuse d'une cinquantaine de mètres. Par une trouée de nuages, j'aperçus deux rayons lumineux, provenant de 2 objets venus du S.-S. E. et se dirigeant vers le N.-N.O. Arrivés au dessus de moi, ils stationnèrent 90 secondes, éclairant la masse nuageuse qui défilait sous eux jusqu'à ce qu'ils fussent complètement masqués. Pas de bruit, le plafond nuageux était bas, à 100 m. environ. Ils m'apparaissaient comme ayant 6 cm à bras tendu. La lumière d'un blanc cassé, n'était ni violente, ni diffuse, mais rectiligne.

(Communiqué par Mr MELOT).

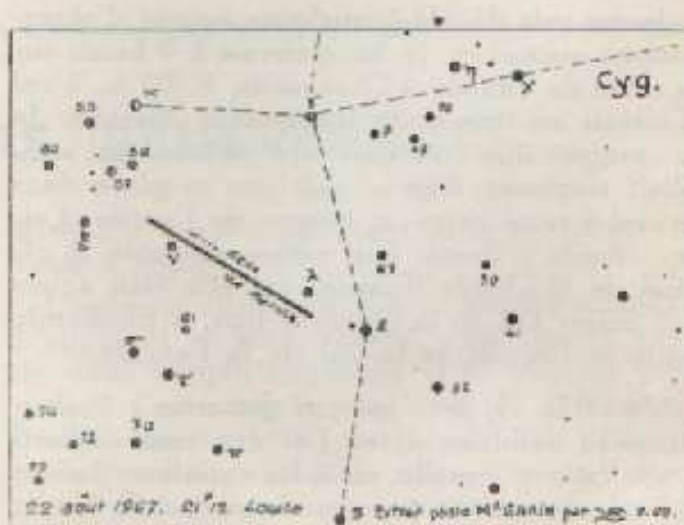
BELGIQUE

NIVELLES

22 août 1967, 21 h. 12.

Photographie montrant la trajectoire d'un objet X quittant epsilon du Cygne.

(Communiqué par Mr GARIN G.)



Extrait d'une remarquable photo prise par M. Gérard Garin, à Nivelles (Belgique). La traînée représente l'objet qui a marqué la pellicule en quittant « Epsilon », de la constellation du Cygne. M. Guérin nous écrit que ce genre de photo est facile. Il a opéré avec un appareil « Zénit 3 M », fixé sur un solide trépied. Film 24 x 36 Kodak - 100 A.S.A. Pose plusieurs minutes. Les étoiles figurées par des points ont en réalité laissé la trace d'une trajectoire. Par contre, la trace de l'objet qui coupe ces trajectoires à 80 degrés est très nette et peu épaisse. Avis aux amateurs. Indiquez-nous le temps de pose. M. Garin, qui ne les a pas notés sur les photos, ne les retrouve plus. C'est important pour ce genre de document. Merci M. Garin

ALGERIE

BOUGIE

Nuit du 17 au 18 juillet 1967, 2 h. du matin.
F. oui.

De mon balcon donnant sur le port de Bejaia, par une nuit très noire, la Lune couchée depuis longtemps, je vois à l'Ouest, engagée pour 1/5 environ derrière une maison, une sphère rouge clair. Je pense au feu, et je rentre chercher mes jumelles. Visant l'objet, je le regarde descendre et disparaître derrière la haute maison. Voici ce que j'ai vu : Une sphère parfaite pour toute la surface visible. Sa dimension était à mon estime au moins le double de celle de la pleine Lune ; les contours étaient nets sans aspérités visibles ; la surface était unie, me semblant « granuleuse » (?). La couleur rouge clair est vague mais je ne puis préciser davantage, il n'y avait pas de halo. Aucune clarté n'a

subsisté après la disparition de l'objet. A ce moment, quoique désirant passionnément voir un M. O. C., je n'avais fait aucun rapprochement entre mon désir et le phénomène observé ; ce n'est qu'en écoutant l'émission de 8 heures à Europe 1 que j'ai eu la révélation d'avoir observé un de ces mystérieux objets célestes. Je ne peux pas rapprocher ce que j'ai vu d'un fragment de fusée retombant dans l'atmosphère.

(Communiqué par Mr B. de CHANCEL).

U. S. A.

WILMINGTON III.

Octobre 1966 et septembre 1967.

Récit détaillé ci-après.

(Communiqué par Roland LE FRANÇOIS).

ALGERIE.

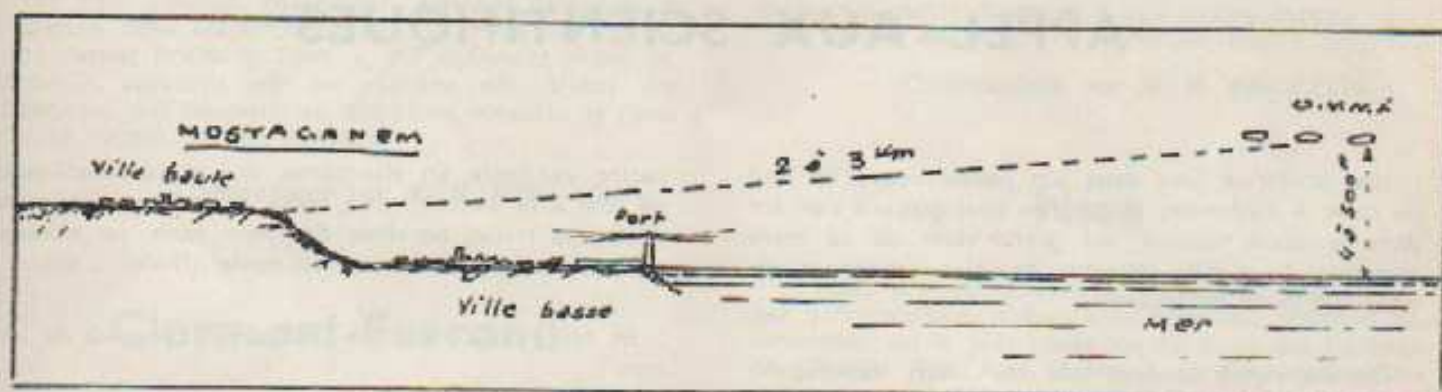
MOSTAGANEM.

Mi juin 1952, 22 h. 30 - 23 h. F. oui.

Du haut du plateau qui domine la mer de 150 à 200 m., je vis trois globes, parfaitement immobiles à 300 m. au dessus de la mer. Ceux-ci changeaient de couleurs, passant du vert à

l'orange, puis au rouge pour revenir au vert, etc... Tout cela dura cinq bonnes minutes jusqu'à l'apparition d'un avion militaire qui mit le cap sur eux... A ce moment-là, les trois globes s'éloignèrent en direction de la haute mer et disparurent en quelques secondes.

(Communiqué par Mr SOULA J.-P.).



Algérie : Mostaganem (Oranie), Juin 1952, à 22 h. 45.

AMIS LECTEURS

Nous voici arrivés au terme de cette longue énumération que nous avons essayé de rendre aussi agréable que possible. Nous ne savons pas ce que vous en penserez, mais personnellement nous nous sommes émerveillé à chaque instant en composant pour votre plaisir, ce « festival » d'observations.

Il est d'une richesse incroyable, c'est une véritable mine à exploiter ! Nous tenterons, avec

vous, de faire quelques analyses. Ecrivez-nous, le résultat de cette confrontation sera publié.

Seul L. D. L. N. pouvait vous offrir ce magnifique cadeau, grâce à son audience nationale qui dépasse les frontières.

Mais c'est vous tous en définitive, qui avez composé ce « ballet », et il ne dépend que de vous qu'un autre recommence. Ecrivez-nous nombreux, merci.

L'AUBERGE DU SOUVENIR

Au cours d'une de nos réunions du Cercle L. D. L. N., il nous a été donné d'entendre cette phrase surprenante : « En Algérie, il n'y a jamais eu d'observation ». L'affirmation est absolument fautive bien entendu et les lecteurs de L. D. L. N. le savent bien.

C'est Mr Soula qui nous a rendu compte de l'observation qu'il a faite à Mostaganem, et qui nous écrit par ailleurs : « Je pourrais vous citer d'autres observations du même genre (une dizaine environ...) toutes en Oranie sur la côte, qui m'ont été rapportées.

Une au mois d'août 1956 ou 57 (peut-être ?...) au-dessus de Mers-el-Kébir. Cela se passait le 15 août à minuit, durant un bal en plein air. Des milliers de personnes ont aperçu, venant du large, un objet très lumineux de la taille et de la forme d'un ballon de rugby.

...Les autres détails s'estompent dans ma mémoire.

Une autre, faite à Oran, en plein jour, à midi, par mon beau-frère. Le mois exact m'échappe. L'objet avait la taille d'une pièce de 5 francs actuelle. Il resta immobile cinq minutes et partit en direction de la

mer à une vitesse dépassant les avions les plus rapides. »

Pour le reste, ne l'ayant pas noté, la mémoire fait défaut à Mr SOULA.

Qui parmi nos lecteurs pourraient combler ces lacunes ?

Qui aurait d'autres faits à citer en Algérie, située il ne faut pas l'oublier sur la zone sismique de la Méditerranée : Alger fut détruite en 1715, Orléansville en 1954, Agadir en 1960. En Algérie seulement on a déterminé plus de quatre-vingt épicentres différents, répartis dans les chaînes plissées littorales d'une part, le Tell et l'Atlas Saharien d'autre part. Quel immense terrain de prospection pour nos M. O. C. !

Cette rubrique de **CONTACT** est désormais ouverte à tous ceux qui veulent faire appel à témoins pour des faits imprécis que d'autres aussi, comme eux, auraient pu voir. Cela peut présenter, personne n'en doute, un intérêt considérable.

APPEL AUX SCIENTIFIQUES

Une poule un jour dans son panier couve un œuf de cane. A l'éclosion, le caneton tout gaillard s'en fut dans la mare voisine, au grand dam de sa mère adoptive. Ainsi vont souvent nos idées, atteignant des rives qui nous échappent.

On s'aperçoit soudain que des noms familiers : électricité, piezo-électricité, ultra-sons, infra-sons, gravimétrie..., etc..., il y en a trop ! recouvrent pour nous un domaine immense et qui nous est interdit.

Au pied de la muraille où nous sommes arrivés (avec les failles par exemple), un second souffle s'impose, un relais devient nécessaire. C'est à nos amis scientifiques d'assurer ce relais.

Nous ne savons que trop, hélas ! que les M. O. C. ne sont pas trop bien portés dans les sphères officielles et que cette étape sera dure à franchir. S'il fallait en être convaincu il nous suffirait de rappeler à notre souvenir cette lettre d'un scientifique, dont le nom s'est complètement évadé de notre mémoire. Agrégé, professeur, peut-être chargé de recherches, sa lettre était longue, très longue, et son contenu laissait voir toute son ardeur à s'occuper du phénomène M. O. C.

Lettre exaltante en elle-même, qui nous remplissait de joie à la lecture, mais hélas, pour terminer, cette note très triste, ne dites pas mon nom, ne donnez pas mon adresse, j'occupe un poste officiel..., etc...

Eh oui ! nous recevons quelquefois ce genre de lettres.

Peut-être, parmi ceux qui nous lisent, se trouverait-il un dénature, un moins conformiste, ou plus audacieux, ou plus indépendant, qui entendrait notre appel.

S'ils le désirent, l'anonymat le plus strict sera accordé à ces audacieux, et nous pourrions ensemble convenir d'un pseudonyme. La confiance que nous accorde notre ami Mr VEILLITH est un garant pour eux de notre honnêteté et de notre parole.

Ainsi donc, nous leur faisons confiance, et nous espérons d'eux le geste secourable qui nous permettra de progresser plus avant dans la connaissance des M. O. C.

Merci pour tous.

DES FAITS INSOLITES

Bretagne

Il y a 3 ans environ, au début de l'été, Mme X... rentrait à pied chez elle, vers 2 heures du matin, à LE DRENNEC, sur la nationale N. 788 entre BRÉST et LESNEVEN. Elle aperçoit sur la route, venant à sa rencontre, quatre petites formes humaines de 0 m. 80 à 1 m. 00 de haut, se tenant par la main. Mme X... pense à des enfants et continue à avancer. Puis l'allure bizarre de ces formes commence à l'intriguer et elle pense à des singes. Elle distingue bientôt l'habit brillant de « plastique », et aperçoit leurs casques très brillants. Mme X..., qui est instruite et normalement psuteuse, s'effole devant cet insolite et rebrousse chemin vivement. Les « nains » quittent la route pour entrer dans un champ, mais Mme X..., encore sous l'émotion, n'a pas pu observer de M. O. C.

(Communiqué par Mr ERAUD).

Lyon

Dossier soucoupes volantes publié dans « Le Réveil du Rhône » : « Lyon a 2000 ans ».

Mr Paul Loutrat, Inspecteur, éminent historien, a retrouvé dans les archives de LYON qu'au Moyen-Age furent brûlés à Lyon « des individus mâles et femelles, capturés par des paysans des Monts du Lyonnais, qui venaient en machines volantes se ravitailler auprès des cultivateurs.

(Communiqué par M. R. BERNALIN).

Clermont-Ferrand

C'était pendant la folle nuit du 17 au 18 Juillet 1957. Ma femme et moi avons été réveillés sur le coup de 3 heures du matin par une violente explosion. Elle avait été précédée, puis suivie, par un long sifflement ou grondement semblable à celui d'un train roulant à vive allure, et au sifflement d'une bombe en largage. Je me levais quelques instants après, mais je ne pus rien voir. Notre voisine du palier fut aussi réveillée par le bruit de l'explosion, qui fit trembler toutes les vitres de l'immeuble.

Nous nous sommes étonnés de ne voir mentionner nulle part cet événement.

(Communiqué par Mr C. AMEIL).

Voici un fait qui pourrait être très important. Nous demandons à tous nos amis qui pourraient enquêter sur cette explosion de le faire et de nous renseigner le cas échéant.

Grenoble

C'était le 30-12-65. Il était 23 h. 45 et nous étions couchés. Un bruit faible d'abord, puis s'amplifiant, arriva au niveau de notre villa. Laissez-moi vous expliquer que 600 heures de vol m'ont habitué à l'estimation des bruits aériens et aux distances. L'origine du bruit ne serait pas passée à mon estime à plus de 20 mètres de haut, avec une vitesse de 8 km-heure environ. Je me levais pour ouvrir les volets mais la peur de ma femme m'en empêcha. C'était vraiment un bruit étrange, rappelant une accoussation d'orgue et très puissant. La direction était SE-NE.

(Communiqué par M. FLEITOU).

Japon

En 1944 j'ai été en relation, à titre personnel, avec deux officiers américains basés à Bron. Ils revenaient des combats du Pacifique contre les Japonais pour être affectés aux opérations contre l'Allemagne. Ils me disaient notamment que « les Japonais seraient très durs à vaincre dans le domaine de l'espace, ayant eux-mêmes observé des engins d'observation à haute altitude, pouvant rester immobiles, et repartant dans n'importe quelle direction à une vitesse énorme. »

Le dossier des M. O. C. n'était pas encore ouvert.

(Communiqué par M. R. BERNALIN).

Nice

L'idée, d'immixtions extra-terrestres sporadiques sur notre planète, d'êtres effectuant des missions déterminées, est la plus plausible. Le Livre des Damnés, de Charles Hoy Fort, donna à certains spécialistes l'idée de reconsidérer les anciens textes écrits, pour en tirer des données précieuses. L'Avesta des Perses, les Védas Hindous, les manuscrits d'Egypte ou du Tibet, l'Ancien et le Nouveau Testament furent passés au crible. Tous ces documents font état, sous une forme imagée, de dragons, ou de serpents volants, produisant des sons épouvantables et crachant des flammes, ou de messagers célestes, évoluant sur des chars de feu.

On le comprend maintenant, ces prodigieux phénomènes ne sont que la transposition en langage d'époque, de ce que, dans notre mode d'expression quotidien nous traduirions par fusées, réacteurs, engins spatiaux ou cosmonautes. En effet, pour identifier un fait, il est nécessaire d'avoir un sujet de comparaison connu, or nos ancêtres ne connaissaient, ni l'avion, ni les satellites artificiels...

Nous avons voulu, en partant de ces critères, fouiller les archives municipales de la Ville de Nice, et chercher dans les pages jaunies des vieux manuscrits,

Nice

(suite de la page 23)

les faits étranges qui se sont déroulés dans les cieux de notre région au cours des âges. Notre « quête » fut profitable, qu'on en juge plutôt :

Scaliero (Manuscrit - Volume II page 397) dit, qu'en 857 et en 1139, la population fut mise en émoi par deux soleils qui parcouraient le ciel. En 1147, ce fut une croix qui apparut dans la lune. En 1217, trois croix évoluèrent dans le ciel de Nice. En 1309 « du feu » traversait l'espace.

Le 5 Janvier 1433, nous dit Bonifacy dans son volume IV, citant lui-même le manuscrit de Demagistris et l'Avocat Cristini, un globe lumineux apparut dans les airs pendant de nombreuses heures.

Aux mois d'août et de septembre 1743, une étrange comète resta pendant très longtemps visible, au sud-ouest de l'horizon, elle offrait pendant la nuit une vive clarté couleur de sang. Elle sema l'alarme parmi les gens crédules, qui voyaient en « elle » une malédiction du ciel.

Si tous ces comptes-rendus sont fort intéressants par leur contenu, un cependant retiendra plus particulièrement notre attention, car les détails qu'il nous relate sont particulièrement troublants. « Ces discours » en vus français ont été aimablement communiqués au Centre d'Etude et de Recherche d'Éléments Inconnus de Civilisation par Madame Yasmine Desportes, journaliste à Nice-Matin (1).

Le texte étant long et fastidieux, car écrit en vieux français, nous nous contenterons d'en fournir l'analyse concise. Les faits qu'il énumère se déroulèrent au mois d'août 1608 dans le comté de Nice, sur la mer de Gênes, et dans toute la Provence. Ils furent également observés et rapportés par Pierre Menier, portier à la Porte Saint-Victor, à Paris.

Vers le 10 août 1608, des êtres couverts d'écailles (tenue argentée), et tenant dans leurs mains d'horribles « serpents volants » (machine volante individuelle) plongeaient du ciel dans la mer, accompagnés de cris épouvantables, (bruit des propulseurs). La garnison de Nice tira contre ces curieuses apparitions 300 coups de canon qui restèrent sans effet.

Le 15 août, apparurent au-dessus du port de Gênes, 3 carrosses volants tirés par six figures toutes en feu. (Soucoupes volantes ou cigares volants). Ces objets insolites faisaient un tel bruit, que l'écho se répercutait dans les montagnes voisines. Après avoir survolé trois fois le port de Gênes, ces engins plongèrent dans la mer, puis disparurent.

Les sons engendrés par ces (MOC) tuèrent plusieurs personnes dans la ville. Le fils de sieur Gasparino de Loro, le frère du Signor Anthonio Bagatello, et plusieurs femmes. Trois jours plus tard, des pluies de sang tombèrent un peu partout sur le littoral. On peut penser, que ces averses à caractère orageux, comme il s'en développe souvent au mois d'août en Provence, eurent leurs pluies teintées par des micro-particules oxydantes résultant du mode même de propulsion des engins qui évoluaient dans l'espace.

Cette hypothèse pourrait se confirmer, par l'étude de « prodiges » qui se déroulèrent au-dessus de Mar-

tiques le 27 août 1608, et où là encore des appareils volants semèrent la terreur pendant près de 48 heures. Ils disparurent après qu'une nuée épaisse eut envahi l'air, l'empêchant d'une forte odeur de salpêtre. Le rapporteur de cette chronique, visé de plus de trois siècles, affirme que tout comme à Gênes le bruit engendré par les apparitions était effroyable. - Que penser de telles descriptions ? Les OVNI nous observent-ils pas depuis toujours ou bien leurs pilotes ne sont-ils pas des extra-terrestres, mais des extra-temporels déformant à volonté le continuum espace-temps ? - Un mystère dont nous aurons sans doute bientôt la clef.

Communiqué par M. Guy TARADE

(1) Nous transmettrons volontiers toutes communications pour M. TARADE.

Paris

Cette nouvelle classée sous la rubrique insolite l'est effectivement beaucoup, mais peut-être que certains ne la jugeront pas trop folle. A vous, lecteur, de la méditer, votre avis nous serait agréable.

— JUIN 1964. C'est en regardant le ciel de l'esplanade du Trocadéro, à partir de 21 h. 30, que j'aperçois « des étoiles qui bougent ». Je les observe avec étonnement et intérêt. Je me décide à faire alors une expérience de transmission de pensée pour entrer en contact avec les supposés voyageurs de l'espace. A mon grand étonnement je perçois une réponse : « Nous sommes venus pour communiquer avec des habitants de Paris, mais pas avec vous ». Je demande alors une preuve de leur existence en leur demandant de se diriger suivant mon désir mental. A notre plus grande stupefaction, mon ami et moi voyons alors les soucoupes les unes après les autres obéir à mes demandes : une trajectoire, une autre, s'immobiliser..., etc...

A ce moment nous remarquons que nos 5 ou 6 « soucoupes » n'étaient pas seules, qu'il y en avait beaucoup plus, probablement une vingtaine. C'était un vrai ballet.

Pendant 3 nuits consécutives, j'ai observé ce phénomène et ai pu diriger à chaque fois « les objets » suivant mes désirs. Mais je ne suis rentré en contact mental de correspondance que la première fois.

— 24 JUIN 1965. En présence cette fois de 3 ou 4 amis dont M. X..., j'ai observé un phénomène identique, mais sur un « objet » simplement.

Mon attention avait été attirée par son déplacement, pour prouver à mes amis que nous avions affaire à une soucoupe volante, et non à un satellite, je leur propose d'entrer en contact avec les voyageurs de l'espace, et de leur demander de changer de direction, ce qui se réalisa de suite, au grand étonnement des amis présents. Le temps d'appeler les amis restés à l'intérieur, le phénomène disparut.

(Communiqué par Mr LAFLECHE).

Notre correspondant, qui occupe de hautes fonctions dans une entreprise française importante, serait heureux si cette publication suscitait d'autres relations. Il nous a écrit en février 1968 qu'il se proposait à la prochaine occasion de pousser plus avant le don qu'il possède.

VOICI DEUX RÉCITS COMPLETS

LES RENDEZ-VOUS CÉLESTES

(D'après Roland Le François.
Wilmington III.).

Premier récit. — La première observation eut lieu en octobre 1966. Nous avions, ma femme et moi, remarqué dans le ciel, direction Sud-Ouest, une « étoile » qui semblait plus jaune que les autres, quoique toute aussi brillante. Cette « étoile » ne demeurait dans le ciel qu'une ou deux heures. De temps à autre, elle revenait jusqu'à ce printemps 1967 et elle commença à apparaître dans une direction N. E... Pour d'autres motifs nous avions acheté à cette époque une jumelle 7 x 50 et 3 semaines après cet achat l'« étoile » réapparut. Ma femme m'informa de ce fait alors, qu'après avoir mis le petit au lit au deuxième étage de la maison, elle fermait les fenêtres et tirait les rideaux, vers 22 heures. Elle me passa les jumelles pour une première observation assistée.

Au début je ne voyais qu'une boule très lumineuse avec feux clignotants rouges de chaque côté (ce qui lui donnait sans doute son apparence jaune). Je continuai d'observer un certain temps et alors, à ma surprise, deux boules lumineuses se détachèrent, une de chaque côté de la boule principale. Le feu clignotant se déplaçait aussi pour apparaître à chaque extrémité de ces nouvelles boules. Après quelques secondes deux autres boules se détachèrent encore, une de chaque côté, toujours avec des feux rouges, ce qui donnait en tout cinq boules lumineuses, une grosse au centre et deux de chaque côté, diminuant de grosseur, avec le feu rouge toujours à chaque bout. Afin de bien vérifier qu'il y avait 5 boules lumineuses, j'interrompis plusieurs fois mon observation, et je fis observer ma femme qui me confirma qu'il s'agissait bien de 5 boules lumineuses avec des feux rouges sur les extrémités.

Je continuais d'observer, et je vis le groupe s'éloigner puis s'immobiliser. Comme le groupe ne semblait plus se déplacer, je décidais de me coucher. N'étant pas satisfait je voulus quand même faire une nouvelle observation mais lorsque je regardais tout était parti. Je ne suis pas sûr qu'il s'agisse de M. O. C. mais c'est quand même une observation intéressante.

DEUXIEME RECIT.

Depuis le 24 août 1967, notre région bénéficie d'un ciel très clair. L'autre soir (il nous a écrit le 7 septembre 1967) j'entendis le chien aboyer à l'extérieur de la maison et j'allais voir ce qui se passait. Je regardais alors le ciel, auscultant de gauche à droite, et remarquais qu'il y avait un très grand nombre d'étoiles qui « dansaient ». Je couru chercher mes jumelles pour mieux observer. En commençant avec les plus brillantes et les plus « dansantes », j'aperçus avec mes jumelles des « étoiles » à feux vert, blanc et rouge clignotants. Ces feux semblaient alterner tout en paraissant tourner autour de quelque chose. En effet, le clignotement était semblable à celui des feux rouges qui se trouvent sur le toit des voitures de police américaines. Je ne crois pas qu'il s'agissait ni de satellites artificiels, ni d'avions, parce que ces étoiles étaient plus ou moins immobiles.

Il y en avait un très grand nombre, 8 tout au moins et certains de ces M. O. C. semblaient former un très grand cercle dans le firmament. Depuis, et jusqu'à aujourd'hui, le même phénomène s'est reproduit et les M. O. C. n'ont que légèrement changé de position dans le firmament.

UNE CUEILLETTE MÉMORABLE

(D'après Mme Michèle LOVATO).

Début septembre 1967, nous étions ce jour-là en pleine campagne, pas loin du Pont d'Ain, aux alentours de St-André-sur-Suran. Nous allions à la recherche de champignons, occupation qui, normalement, ne fait pas lever les yeux au ciel.

En traversant un immense terrain, j'avais aperçu, tout à coup, un bruit curieux, un peu effrayant, d'une tonalité aiguë. Impossible de l'expliquer, il n'y avait pas pratiquement de vent, rien d'anormal, et nous connaissons la région dans ses moindres replis de terrain, donc pas d'explication matérielle. Ai-je l'ouïe plus fine que mon mari ? Il n'avait rien remarqué, je ne lui en parlais pas, trop attentive à ce son. Nous continuions notre promenade à travers prés, puis nous nous sommes séparés pour prospecter chacun un bout de terrain. Je n'avais toujours rien dit, mais je me sentais curieusement angoissée. Par moment je n'entendais plus rien, et subitement le sifflement était revenu, d'une modulation tellement

haute qu'il ne changeait pas le silence (c'est très difficile à décrire) et que je ne percevais pas le moment précis où il recommençait.

Puis, j'ai entendu mon mari qui appelait. Je l'ai trouvé immobile, les yeux levés, et alors j'ai vu cet objet très brillant (je veux être précise, jusque-là pas plus brillant qu'un engin métallique, sous le soleil en haute altitude). Nous l'avons observé. Mon mari a remarqué, enfin, le sifflement intermittent, entrecoupé de silences et aussi, parfois, d'une sorte de bourdonnement qui descendait dans le grave autant que le sifflement pouvait être aigu. Ces bruits correspondaient à des changements d'altitude : très nettement, l'objet montait et descendait. Cela nous intriguait beaucoup, nous n'étions pas, du moins encore, stupéfaits.

Soudain, braqués dans notre direction, nous avons vu deux espèces de phares, ou de rayons, extrême-

ment lumineux, d'une couleur phosphorescente, tirant sur le gris bleuté, fixes. Or, nous avons souvent vu un avion très haut dans le ciel par exemple, il n'y avait rien de comparable, ni la couleur, ni cette continuité de la lumière : l'avion scintille, fait des éclats de lumière, aveuglantes parfois, jamais ces deux ronds bien nets, mais la suite le confirme.

Nous avons entendu un avion dans le lointain, et alors, nous avons vu très nettement l'engin faire une manœuvre et diriger ses « phares » vers cet avion. Ce n'est qu'une suggestion encore, en parlant de cette manœuvre et de ces phares, et nous voulions confirmation. Au deuxième avion, même manœuvre de l'engin, comment ne pas être ébranlés ? Ensuite quand « l'engin » amorçait ses orientations, nous savions qu'un avion allait passer dans la direction où ses « phares » étaient dirigés, que l'avion passe très loin ou relativement près.

...Nous sommes restés trois heures à observer cet objet et son manège. Résultat, non seulement nous sommes revenus sans aucun champignon, mais, de plus, nous avons lu, ensuite, à notre retour à Lyon, des articles de journaux qui nous paraissaient inexactes.

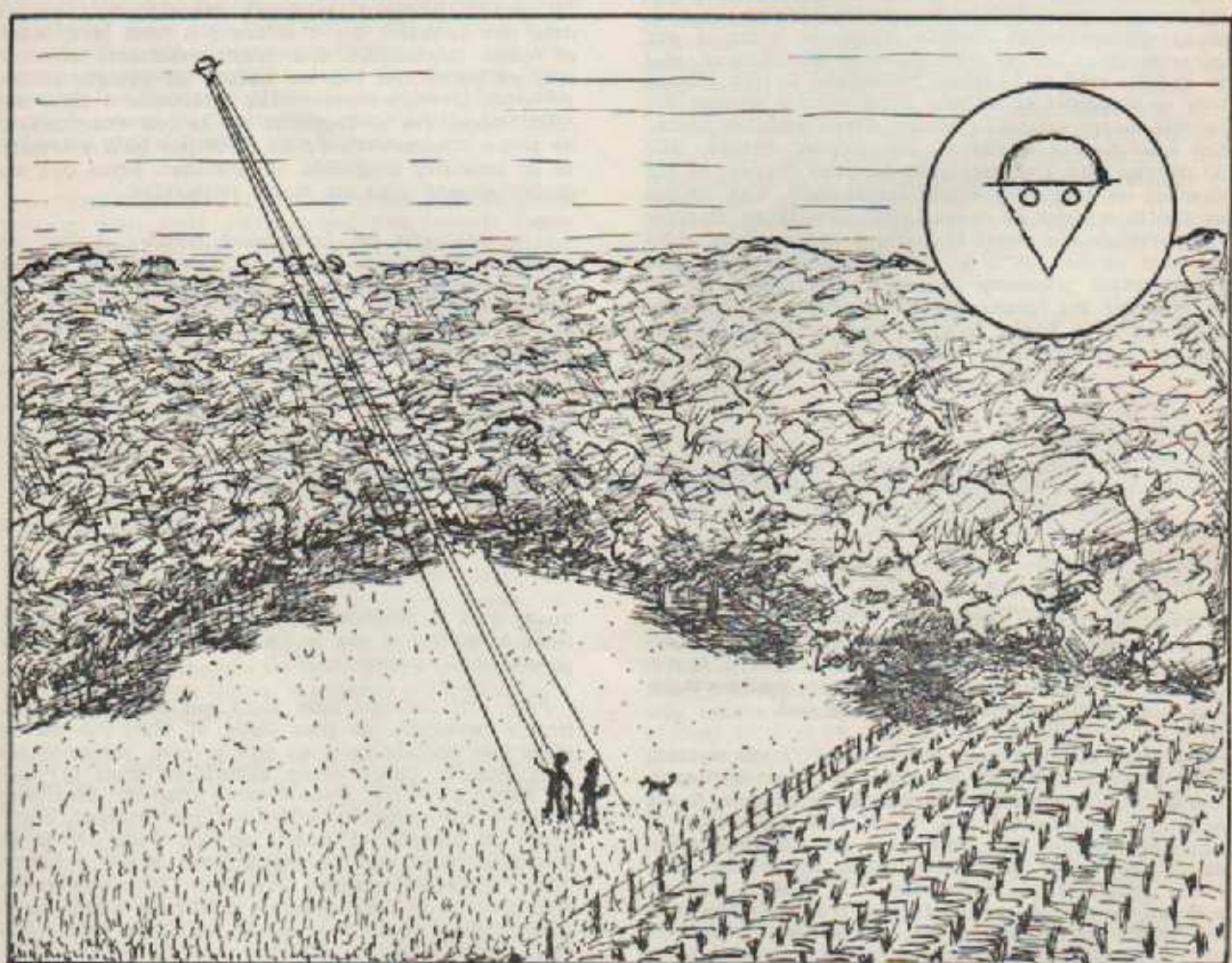
Ballon-sonde ? nous voulons bien, mais alors pourquoi envoyer spécialement un avion ? un coup de téléphone aux principaux centres de météorologie est

si vite donné, et mieux encore, comment se fait-il que pour une expérience aussi intéressante, les centres ne soient pas avertis pour des observations en différents points de France. Pourtant, à l'armée, on sait qu'il n'est pas facile de déplacer un avion. Et un avion... nous en doutons. Etudier les courants de l'atmosphère, c'est très bien, mais à ce moment, on sait que ce ballon-sonde est appelé à dériver, et seuls les météorologues de la station d'envoi sont au courant.

Le sifflement aigu, ou le bourdonnement, ne sont pas signalés, mais je vous ai dit que nous étions en pleine campagne et que cela n'était pas immédiatement perceptible... et à Lyon !

Il y a le problème des « phares », alors là, franchement, je ne sais pas ! Je vous assure pourtant que nous les avons vus et sans nous suggestionner mutuellement ; nous avons même poussé la même exclamation ensemble !...

Maintenant que je vous ai dit les faits, je vais ajouter celui-là, à part, volontairement, mon mari l'ayant vu avant que je le rejoigne. Objectif toujours, il a peur de s'être trompé, et pourtant il ne s'est pas auto-suggestionné, puisqu'il n'attendait rien. Il a vu de la partie inférieure de l'objet, partir deux objets aussi brillants, aussi rapides, qui volaient parallèlement, et ont disparu.



Pont-d'Ain : Voilà ce qu'ont vu ensemble M. et M^{me} Lovato, dans le silence et le calme de la campagne, un jour qu'ils étaient partis ramasser des champignons. Cela se passait entre 10 heures et 14 heures. En médaillon : ce qu'ils ont vu de « l'objet » avec les deux « phares » représentés.

LES IRRÉDUCTIBLES

Parmi la centaine de lettres qui nous ont servi à composer ce numéro, l'une d'elles a attiré notre attention.

Nous ne citerons aucun nom, ne voulant causer nulle peine, ni à l'auteur de la lettre, ni à celui que nous allons mettre en cause. Nous espérons cependant qu'ils se reconnaîtront dans ces lignes, l'auteur, par l'incident qu'il rapporte : son interlocuteur, par les propos qu'il aurait tenus.

Donc, cet ami nous écrit qu'il s'en alla un jour rendre visite à l'un de ces savants au service d'une science que nous admirons tous et que nous entretenons très volontiers aussi de nos deniers : savants, instruments et tout ce qui se rattache à sa diffusion.

Las ! le ton assez désabusé avec lequel il nous raconte sa visite, nous laisse supposer qu'il ignorait totalement, peut-être pas l'optique des lieux, mais certainement celle de celui qui le reçut. Son expérience vécue offre un certain intérêt.

Nous savons nous, qu'il était en présence de ce savant, qui le lendemain de la belle nuit du 17 au 18 juillet 1967, aurait déclaré aux journalistes venus l'interroger : « les soucoupes volantes n'existent pas ! ».

Nous ne reviendrons pas sur cette déclaration qui, nous n'en doutons pas, restera aussi célèbre que celle de l'illustre Lavoisier, ni sur cette attitude que nous avons, d'une manière générale, stigmatisée dans « Les M. O. C. devant la Science » (L. D. L. N. N° 89), et dans « Le Conformisme » (L. D. L. N. 93). Elle est le reflet d'un conformisme que l'on s'étonne toujours de trouver chez des gens instruits, et surtout dans la bouche d'un savant qui connaît mieux que quiconque la fragilité de ses hypothèses et de ses affirmations.

Au cours de cette entrevue mémorable, notre ami impénitent « soucoupiste », ne put s'empêcher de poser timidement, avec tout le respect dû aux éminentes fonctions de son guide, la question fatale au sujet de l'existence des M. O. C.

LES M. O. C. SONT DES ATTRAPE-NIGAUDS ! lui fut-il répliqué aussitôt. Quelle douche, mes amis ! S'entendre traité de sot par cette éminence était plus

que déprimant, et la visite du « Saint des Saints » se poursuivit sans qu'il n'en souffle plus un mot. Parcourant les aîtres, il admirait sur des étagères la nombreuse documentation sur des sujets d'études : Comètes, Soleil... etc... Quel ne fut pas son étonnement de voir, au milieu, un dossier sur lequel il a pu lire non sans surprise : **SOUCOUPES VOLANTES !**

Il n'en est pas encore revenu !

Nous voulons ignorer quant à nous ce que renferme ce mystérieux dossier. Nous concluons seulement que le maître de ces lieux s'intéresse aux M. O. C., et l'idée nous vient tout naturellement de l'aider dans ses recherches en lui fournissant des éléments d'étude.

Mais il faudrait pour cela que, cessant de nous considérer comme des sots, il veuille bien prendre la peine de nous lire **objectivement**. Nous sommes tous des gens foncièrement honnêtes, qui racontons exactement ce que nous avons de nos yeux observé ! Nous nous exprimons plus ou moins simplement, selon le degré de notre instruction, et nous admettons volontiers que certains, parmi nous, peuvent de très bonne foi, se tromper (c'est peut-être là, le seul contenu de ce fameux dossier !).

Ceci dit, entre honnêtes gens, nous proposons à ce savant de nous donner une explication pour les 5 cas soumis par ailleurs à votre sagacité sous le titre : **Matière brute**. C'est avec empressement que nous publierons sa réponse.

S'il le désire, nous comprendrons que le voisinage des « sots » lui commande l'anonymat. Mais un « sot » est aussi honorable, et sur l'honneur nous nous engageons à ne révéler son nom à âme qui vive ! Elle est le reflet d'un conformisme que l'on s'étonne mais que personne ne se trompe sur cet appel : c'est une mise en demeure platonique certes, puisqu'aucun nom n'est ou ne sera prononcé, mais réelle, et dont nous ne manquerons pas de faire état si elle reste vaine.

F. LAGARDE.

Aux 5 cas soumis à votre sagacité, il faut ajouter l'observation du Nord-SOUDAN, qui ne nous était pas parvenue au moment où nous écrivons ce texte.

LA VIE DES CERCLES

Cette rubrique est désormais ouverte dans Contact. Faites-nous part de vos initiatives, de vos réunions, de vos désirs. CONTACT est créé pour vous. Ce sera votre journal si vous le désirez.

Voici un exemple :

NICE. Samedi 18 novembre, nous avons tenu une réunion publique, à vrai dire nous n'espérions pas un tel succès. Nous avions

prévu une cinquantaine de personnes... ce sont cent qui se pressaient dans les salons de l'Hôtel Splendid, devenu tout à coup, trop exigü. Nous leur avons présenté le cas de l'atterrissage de Bar-sur-Loup, avec projection de diapositives prises après l'atterrissage. Le public a été très impressionné et des questions fusaient de toute part : ...pourquoi nous cache-t-on ces faits ... Y a-t-il un danger ..., etc...

Devant ce remous, un journaliste de NICE-MATIN a pris l'initiative de publier une enquête à ce sujet...

Magnifique exemple de dynamisme et peut-être pourra-t-il se faire entre cercles des échanges de documents susceptibles en nous intéressant tous d'ouvrir les yeux aux plus incroyables... affaire à suivre...

« Avec un jeune scientifique, passionné par les M. O. C., nous avons organisé une nuit d'observation au sommet du Mont-Chauve, dans les environs de Nice, à 854 m. d'altitude. Il s'agissait de la nuit du 1^{er} au 2^e Juillet. Nous avons bénéficié d'un ciel très pur.

Nous avons emporté le matériel suivant : deux détecteurs, deux paires de jumelles 10 X 50 traitées un appareil Voigtländer avec Télé, un poste radio OC et MF,...

...Le plus extraordinaire fut le passage à 21 h. 45 d'une tache lumineuse se dirigeant du Nord au Sud. Cette tache a disparu alors que les étoiles étaient parfaitement visibles tout autour et plus bas dans le ciel... »

Bravo NICE et merci à J.-C. DUFOUR, qui a eu le geste très délicat de nous faire membre d'honneur de son cercle — geste qui nous a beaucoup touché et nous profitons de l'occasion qui nous est donnée pour l'en remercier une fois encore très vivement.

En Moselle, c'est M. F. SCHAEFER qui a fondé le groupement d'Etude d'Objets Célestes non Identifiés. Avec une fougue et un talent que nous admirons il s'intéresse à l'orthoténie, et il est allé faire connaître la recherche française, en Allemagne, à Sarrebruck. Sa conférence a réuni un milieu choisi : architectes, ingénieurs, médecins etc...

Succès total - Nos félicitations.

à Nice encore, une conférence à la radio de Monte-Carlo, s'est tenue avec le concours de Serge Hutin.

à Tarbes Melle BONTE a fait une brillante causerie sur les Pyramides.

Le coup d'envoi est donné, nous attendons de vos nouvelles.

F. L.

LA LUNE AUX ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

La récente publication de Harold Hurey, prix Nobel, dans « Nature », les communications de Zdenek Kopal, de l'Université de Manchester, et plus encore les discussions entre sélénologues, nous obligent à jeter un regard neuf sur le sol lunaire et ses étranges méandres.

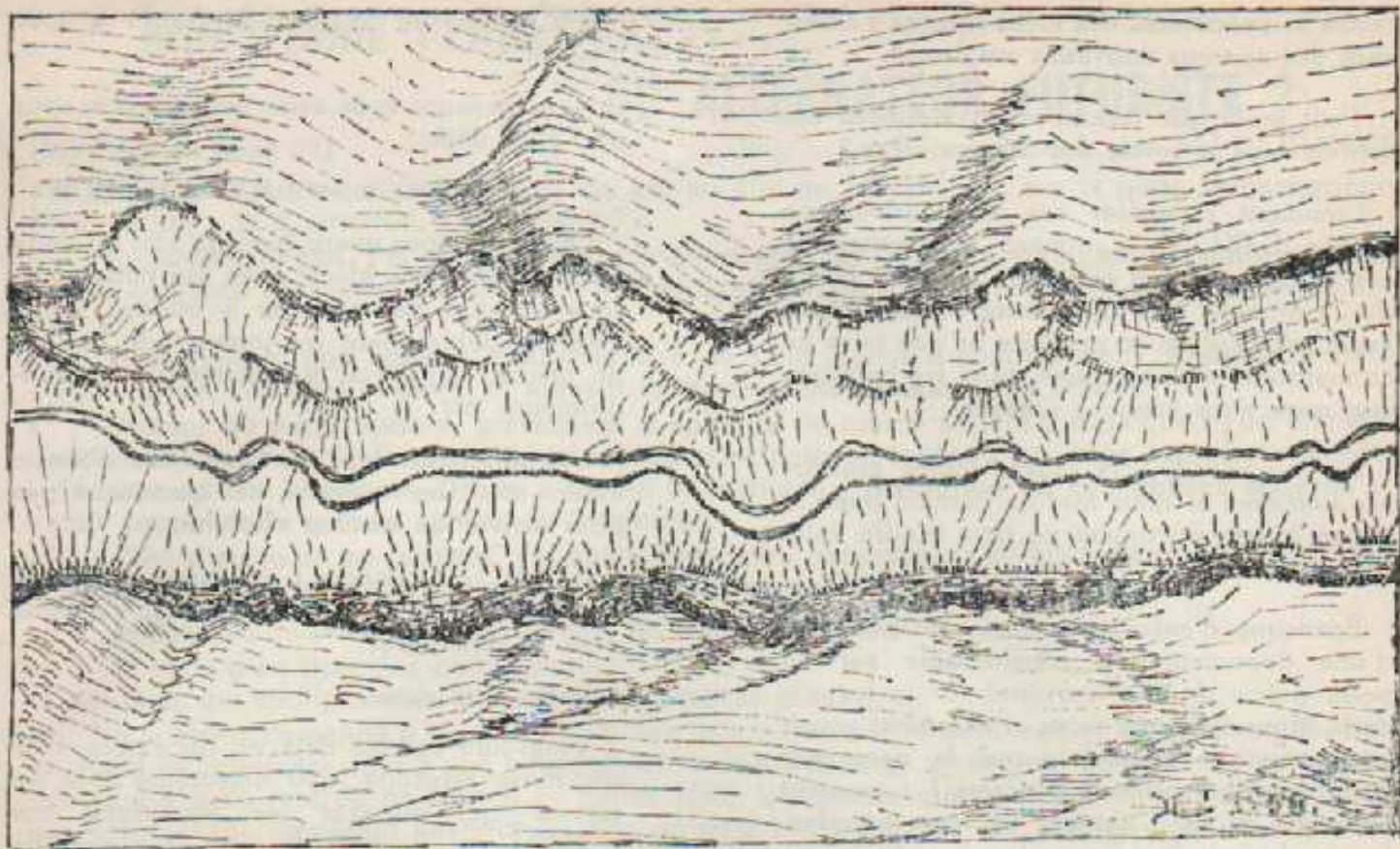
Des rivières fossiles sur la Lune !

Cette affirmation lourde de conséquences quant à l'histoire de notre satellite est désormais en discussion.

On peut se rendre compte de la similitude avec le relief terrestre, avec le dessin joint tiré aussi exactement que possible, d'une photo lunaire de la vallée des Alpes, et débarrassée de ses cratères.

Lire l'excellent article de Pierre Guérin, maître de recherches à l'Institut d'Astrophysique de Paris, dans « Science et Avenir » de février 1968.

F. L.



POURQUOI UN CERCLE L. D. L. N. ?

C'est une question que l'on pourrait se poser en effet, comme on pourrait aussi se demander quels sont les avantages d'une « tour d'ivoire ».

Nous qui lisons « L.D.L.N. » parce qu'elle nous apporte des idées neuves, des nouvelles du monde entier, des faits que nos journaux ne nous relatent pas, certains d'entre nous ont le désir d'en savoir encore plus, de trouver une réponse aux questions que nous nous posons, celui peut-être de faire des observations, des études, des enquêtes, des recherches.

Nous voudrions aussi peut-être que « L.D.L.N. » nous en dise davantage, qu'elle devienne plus épaisse, plus copieuse, plus documentée, qu'elle ait fière allure, que nous soyons heureux de pouvoir la présenter, l'étaler pour convaincre le camarade ou l'ami incrédule.

Nous voudrions peut-être également rencontrer des personnes qui, comme nous, s'intéressent aux mêmes problèmes pour pouvoir en discuter avec profit.

tous ces désirs la seule solution efficace est le Cercle L.D.L.N.

Nous entendons bien, beaucoup parmi nous son rétifs à ce genre de réunions en général et c'est le pourquoi des « tours d'ivoire ». Souvent déçus en d'autres circonstances par le manque d'intérêt qu'ils y ont trouvé, la passivité de leurs membres, les reculades devant les petites responsabilités, les discussions sans fin sur des sujets sans intérêt, etc... Tout cela nous ne l'ignorons pas, c'est le côté négatif de toutes ces réunions à but non lucratif. Il faut savoir regarder plus loin et plus haut.

Seuls, nous sommes désarmés devant l'indifférence, voire l'hostilité des gens qui nous entourent. Pour œuvrer, pour progresser, quatre murs ne nous aident guère, si nous ne trouvons pas autour de nous un minimum de compréhension, un minimum de sympathie.

Le Cercle L.D.L.N. nous apporte au centuple ce minimum nécessaire.

Il nous apporte les contacts, il réunit les personnes ayant la même curiosité le même désir de pousser plus avant leurs connaissances de nous aider à l'épanouissement de notre personnalité. A partir de ces contacts des amitiés se nouent. Des échanges de vives fé-

conds se produisent des idées fausses s'éliminent des aperçus nouveaux surgissent.

Tout seuls que ferions-nous, vraiment enfermés dans le cercle des mêmes idées ?

Comment récupérer ces informations que diffuse L.D.L.N., comment l'alimenter de ces articles qui sont la source de notre curiosité, comment être au courant du fait même local qui vient de se produire et que nous ne connaissons jamais réfugié dans les barrières que nous nous sommes dressées.

Le Cercle L.D.L.N. ouvre toutes grandes ces barrières et nous met en contact avec la vie qu'aucun document ne peut rendre valablement.

Beaucoup d'entre nous disposent peut-être d'une documentation considérable sur un point précis de leur curiosité. Mais les ric de la Mirandole sont rares et comment savoir si d'autres ne possèdent pas le document ignoré qui complète les nôtres ? Comment connaître le cheminement de leurs pensées, la conclusion de leur recherche, différente peut-être de la nôtre ? Comment s'y prendre pour une étude systématique des faits qui demande parfois une compilation telle que tout seul il ne nous est pas possible d'y songer ?

En vérité, seul le Cercle L.D.L.N. permet une réponse à ces questions. Bien sûr, dans une réunion trop importante le dialogue tourne souvent à la conférence sur un sujet ressassé qui ne nous apprend rien, si toutefois il nous intéresse. C'est un risque à courir et nous dirons un sacrifice à faire, le seul qui nous soit demandé. Ces réunions restent nécessaires parce que c'est grâce à elles que nous rencontrerons l'interlocuteur valable, celui qui fera la joie d'une rencontre enrichissante. Rien ne nous empêche au demeurant d'y apporter le fruit de nos recherches, de promouvoir des disciples, d'y créer une section spécialisée.

Seul le Cercle L.D.L.N. nous donne cette possibilité. Comme nous venons de nous en apercevoir dans cet aperçu rapide, comportant forcément des lacunes, le bilan des avantages personnels à retirer d'un Cercle L.D.L.N. est nettement positif et l'emporte de beaucoup sur les inconvénients qui ne jus-

tifient nullement la formule de la « tour d'ivoire ».

Nous pensons vous avoir convaincu si vous ne l'étiez déjà.

Mais comment créer un Cercle ?

Oh ! mais nous avons bien un ami ou deux qui partagent nos idées, avec qui nous pourrions discuter des moyens à utiliser. Comment se débrouillent les joueurs de boules, de bridge, d'échecs, les chasseurs, les randonneurs, etc. ?

Une affichette dans un tabac, une librairie amie, etc. Les moyens ne manquent pas pour arriver au résultat cherché.

Il faut commencer, c'est inimaginable le nombre d'isolés qui n'attendent qu'un signe pour se rencontrer.

Faisons ce signe.

Vingt-huit cercles déjà en décembre 1967 sur notre territoire, 230 détecteurs sont en service qui guettent les évolutions des « M.O.C. ». Il suffit de peu de chose, de quelques initiatives, pour qu'un réseau serré couvre la France.

Et alors les perspectives s'ouvrent, immenses, devant nous.

Des programmes de travail dans toutes les disciplines pourront être arrêtés à l'échelle nationale, de vastes enquêtes pourront s'élaborer, tout un ensemble de mesures susceptibles, dans un travail collectif, d'aboutir à des conclusions valables.

Des nuits continues d'observations, sur un mois, deux mois, peuvent alors se concevoir sur l'ensemble de la France et qui ne coûteront qu'une nuit ou deux par cercle si une coordination est adoptée. L'union fait la force, rien n'est aussi vrai dans ce domaine.

En plus des idéaux qui se forifient dans les contacts des cercles, créer un cercle c'est forger un maillon de plus dans la chaîne des bonnes volontés.

N'hésitons plus à le faire, si ce n'est pas pour nous, faisons-le au moins pour les autres, l'initiative en vaut la peine.

F. L.

CONTACT - LUMIERES DANS LA NUIT

autorise sans autre forme, la publication de tous les articles, informations et documents du présent numéro, sous réserve formelle que la pro-

venance en soit clairement indiquée, en toutes lettres : LUMIERES DANS LA NUIT, « Les Pins », 43, Le Chambon-sur-Lignon.

MIMÉTISME PLANÉTAIRE.....

OU ALTERNATEUR FUTURISTE ?

(Voir dessin page 32)

(Communiqué par Mr L. JEANNE)

« **NORD-SOUDAN**, Lieu dit IN DARSET, 40 km au sud de TESSALIT, sur la piste transaharienne n°2. Heure : 22 h. environ.

« Regardant le ciel, j'ai vu, à environ 45° au dessus de l'horizon, vers l'est, un point lumineux de la brillance de Vénus. Intrigué, j'ai mis en station mon théodolite Wild T.2 de grossissement « 30.

« J'ai observé **une sphère**, d'un diamètre de 5 cm (tenue à bout de bras). Apparence métallique, grise, non éblouissante, et **suivant le mouvement apparent des étoiles**.

« **Autour de cette sphère, gravitaient 5 sphères** de même aspect métallique, d'un diamètre approximativement égal au 1/4 de la sphère principale, se tenant à peu près à un demi-diamètre de cette sphère principale. Orbite à 45° sur la verticale ; **révolution de ces petites sphères : 1 tour autour de la grosse sphère en 2 minutes**.

« Rien d'autre ne se passant, j'ai abandonné mon observation au bout d'une heure, l'ensemble des sphères **suivant toujours le mouvement apparent des étoiles**.

« A observé ce phénomène avec moi, Mr BARBIER Yves.

« A vous d'en tirer des conclusions.

(c'est nous qui soulignons ce qui est en caractères gras).

Nous avons demandé à Mr L. JEANNE des précisions sur la date exacte et des croquis. Dans un souci de précision, tout à son honneur, Mr L. JEANNE nous a répondu qu'il nous fixerait avec exactitude, à sa rentrée en France en juillet 1968. Il a ajouté que le système de sphères n'était pas éblouissant, rappelant l'aspect du zinc un peu terni. Ensuite les petites sphères satellites étaient toutes sur la même orbite, avec le même intervalle séparant chacune d'elles.

Les deux dessins, que nous a adressé Mr L. JEANNE, comportaient l'image de la vision dans la lunette que nous avons interprétée pour vous, et un plan. Ce plan soulève, de notre part, une remarque : il apparaît que 5 sphères se détachaient de profil face à l'observateur, mais que 2 autres se tenaient, sur le même plan, cachées à la vue, derrière la sphère principale, **ce qui porte à 7 le nombre de sphères satellites**, tournant tout autour, comme il est dit, de la sphère centrale.

Le Wild T.2 nous est bien connu. C'est un remarquable appareil, l'optique est de première qualité, sa luminosité parfaite. Il ne fait aucun doute pour nous, qu'avec un tel instrument entre les mains d'opérateurs chevronnés, l'observation qui nous a été relatée, présente toutes les garanties de précision que l'on peut exiger.

Jamais, sans doute, on n'a atteint cette durée d'observation qui a permis de compter le nombre de tours à la minute que faisaient les satellites. Jamais sans doute, grâce à la lunette, on n'a pu affirmer avec autant de certitude que le système en mouvement suivait la marche apparente des étoiles.

Il pourrait venir à l'idée que cet engin utilisait un genre de camouflage, une espèce de mimétisme pour être confondu avec les lumières célestes. Il est certain que vu de notre optique, il serait plus difficile à repérer dans le ciel, immobile à côté des étoiles, qu'en mouvement par rapport à elles. Mais serait-ce là la vraie raison, alors que bien souvent, c'est par rapport à la Terre que ces engins nous paraissent immobiles ?

Peut être est-ce un « vaisseau-mère » important qui se distingue ainsi des autres. Sa position, définie dans le ciel, par rapport aux étoiles, constituerait ainsi un « repère fixe » facilement retrouvé par son « équipage » quand celui-ci revient, sa mission accomplie.

Ce carrousel, maintes fois mis en évidence par d'autres observateurs, mais jamais avec cette précision ne nous laisse pas sans perplexité. A quoi donc pourrait rimer ce manège ? Rien en vérité ne nous vient à l'esprit, si ce n'est qu'un échange, ou qu'une production d'énergie, qui nous a fait titrer l'expression d'alternateur futuriste.

Peut être, nous a dit un de nos amis, cela est-il une « base », où les explorateurs extra-terrestres viennent entre 2 missions, retrouver les conditions physiques de leur planète de départ.

N'est-il pas prévu pour nos propres astronautes, de recréer dans des ensembles, similaires par leurs effets, une pesanteur artificielle ?

Qu'y aurait-il d'extraordinaire qu'il en soit de même pour ces visiteurs, d'origine lointaine, qui auraient d'après les témoins un aspect humanoïde ?

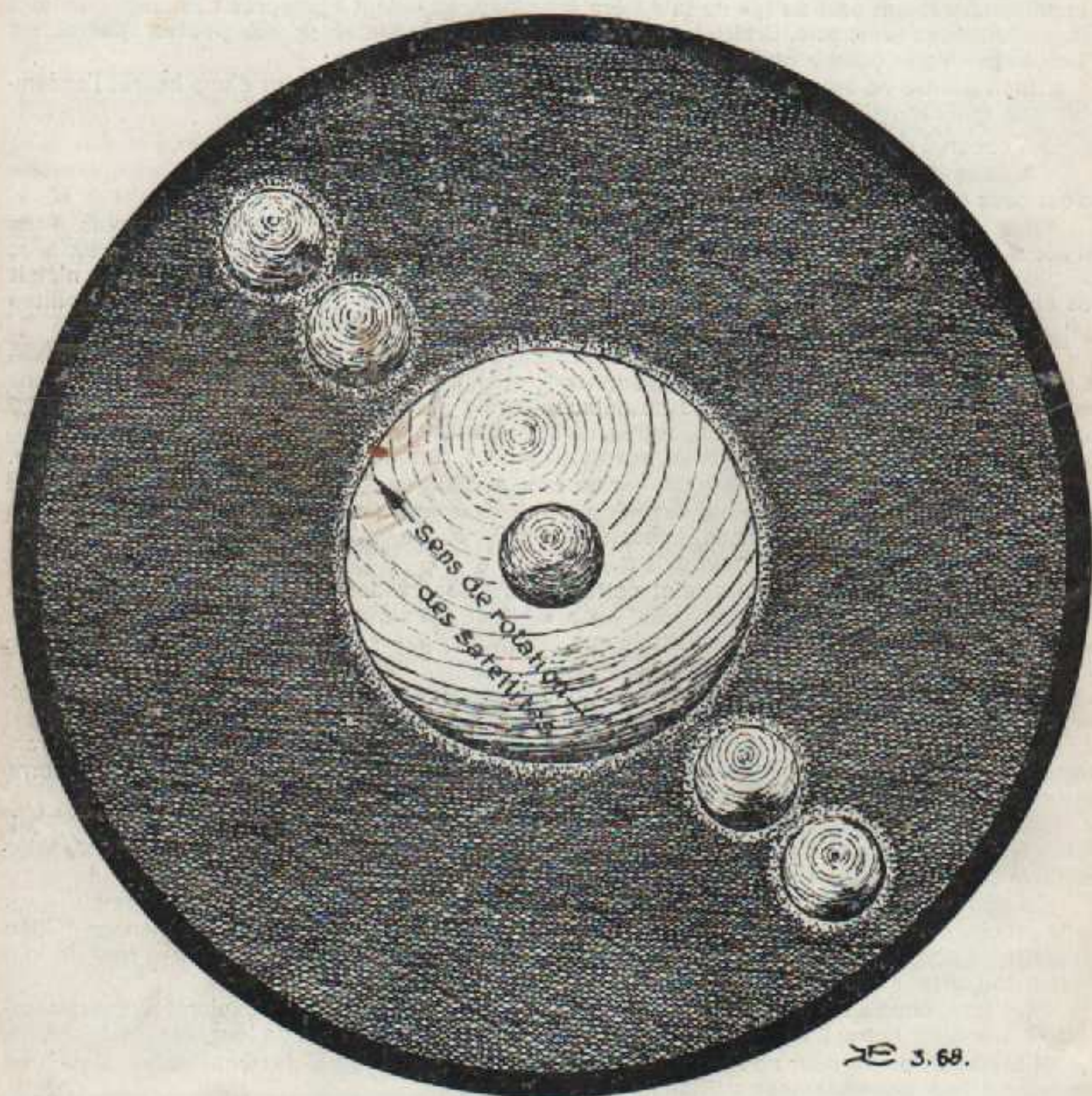
Bien des choses, en effet, sont possibles, et cette remarquable observation, nous fournit, sans aucun doute, de nouvelles matières à réflexions.

Merci, Mr L. JEANNE
F.L.

NORD-SOUDAN

UNE SURPRISE L'ATTENDAIT A L'OCULAIRE DE SA LUNETTE

PENDANT UNE HEURE
IL OBSERVA DANS LE CIEL CET ÉTRANGE CARROUSEL



DE 3.68.

Lire la relation à l'intérieur

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire. 35.385
Imprimerie Imprimlux, Saint-Etienne, Dépôt légal 2^e trimestre 1968.